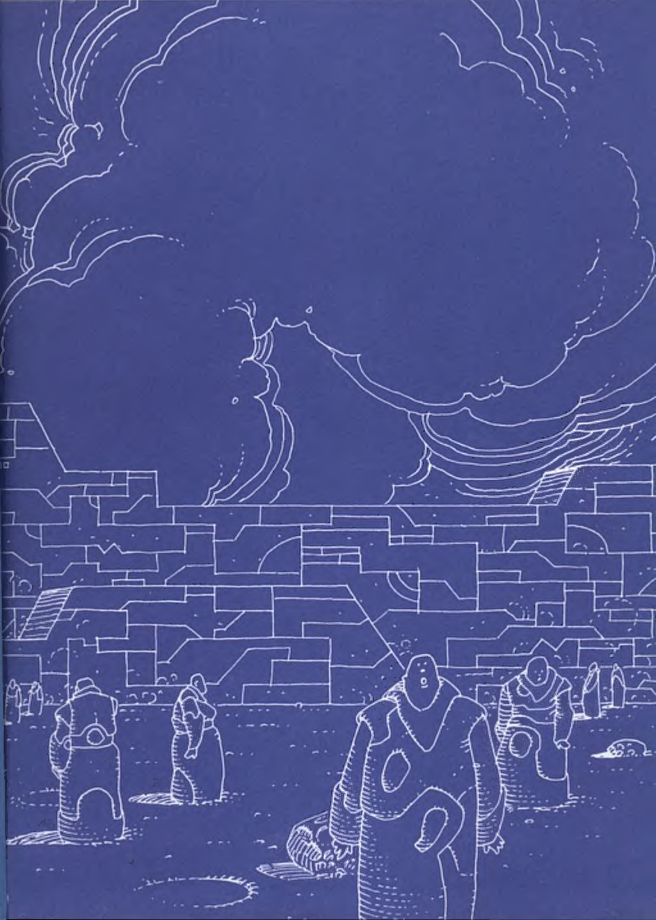
CAZA

# L'ÂGE D'OMBRE

DELCOURT

Baalberith



'OM

CAZA

# L'ÂGE D'OMBRE

DELCOURT

*Hommages et remerciements à Stefan Wul, Harlan Ellison, Albert-Marie Schmidt, Charles Duits, Gustave Doré, Le Piranese, Jack Kirby, Alfred Rethel, Edgar Poe, Khalil Gibran, William Shakespeare et bien d'autres... tous nos contes, mythes et légendes, et le Dictionnaire des symboles... et encore Pompéi, le cimetière de Béziers et les remparts de Carcassonne...*

Le présent ouvrage contient les récits parus dans les albums
*Les Habitants du crépuscule* et *Les Remparts de la nuit*
publiés par Dargaud Éditeur,
complétés par une histoire inédite, *L'lobo.*

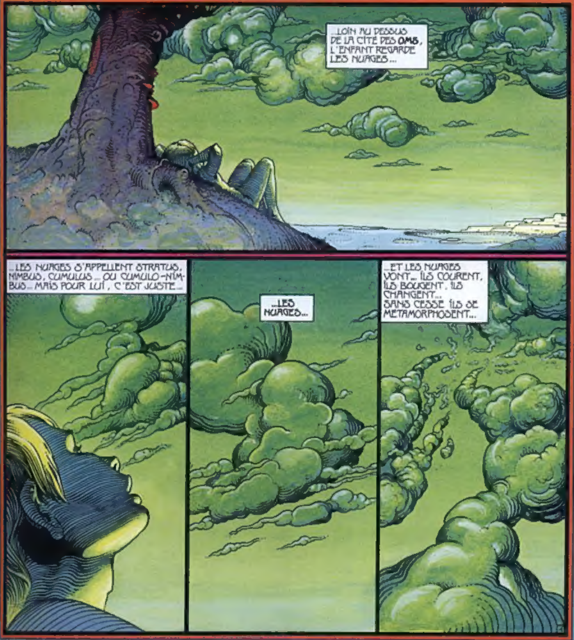
© 1998 GUY DELCOURT PRODUCTIONS

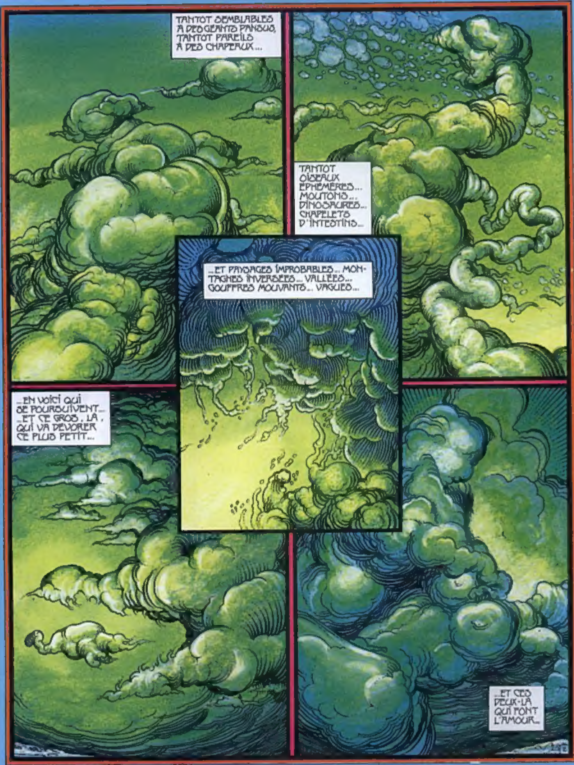
Tous droits réservés pour tous pays.
Dépôt légal : mai 1998. I.S.B.N. : 2-84055-201-9

Imprimé et relié en Espagne en novembre 2000.

# NUAGES

CAZA

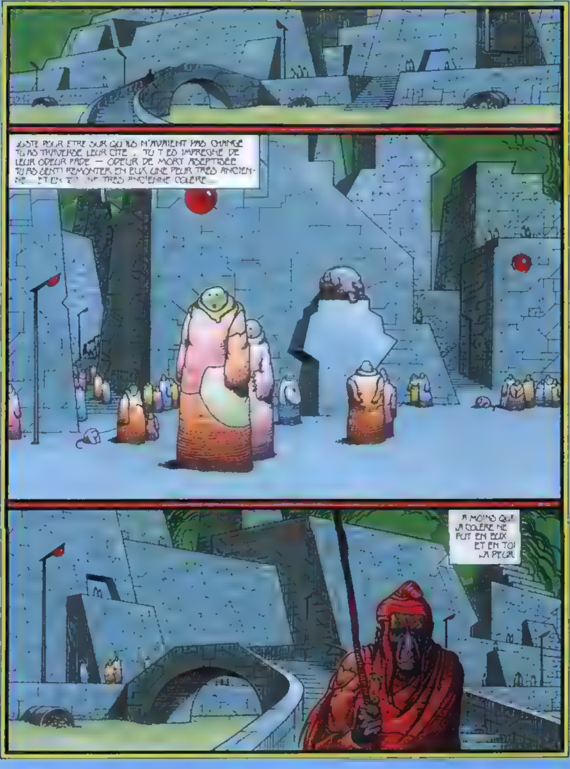

...LOIN AU DESSUS DE LA CITÉ DES OMS, L'ENFANT REGARDE LES NUAGES...
...LES NUAGES S'APPELLENT STRATUS, NIMBUS, CUMULUS... OU CUMULO-NIMBUS... MAIS POUR LUI, C'EST JUSTE...
...LES NUAGES...
...ET LES NUAGES VONT... ILS COURENT, ILS BOUGENT, ILS CHANGENT... SANS CESSE ILS SE MÉTAMORPHOSENT...

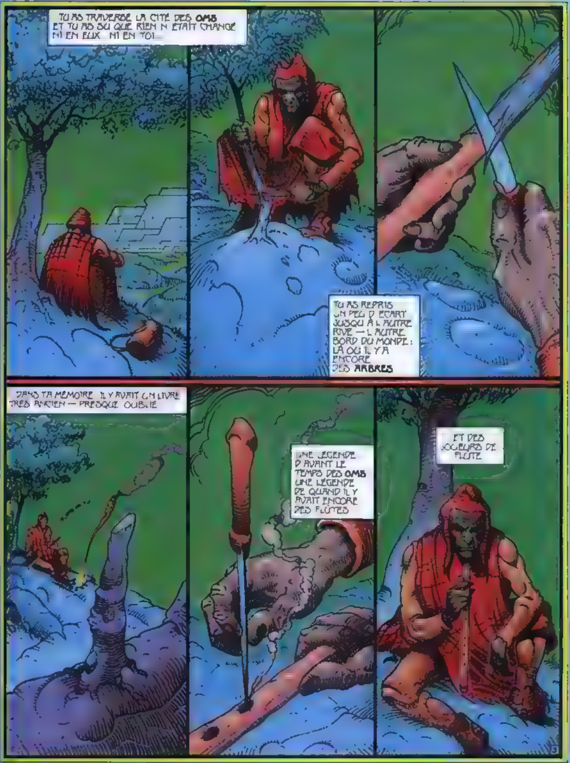

TANTOT SEMBLABLES À DES GÉANTS PANSUS, TANTOT PAREILS À DES CHAPEAUX...
TANTOT OISEAUX ÉPHÉMÈRES... MOUTONS... DINOSAURES... CHAPELETS D'INTESTINS...
...ET PAYSAGES IMPROBABLES... MONTAGNES INVERSÉES... VALLÉES... GOUFFRES MOUVANTS... VAGUES...
...EN VOICI QUI SE POURSUIVENT... ...ET CE GROS, LÀ, QUI VA DÉVORER CE PLUS PETIT...
...ET CES DEUX-LÀ QUI FONT L'AMOUR...

...ET L'ENFANT LEUR PARLE... ET L'ENFANT LES ÉCOUTE... ILS PARLENT COMME PARLENT LES NUAGES... EN SILENCE...
...ILS LUI DISENT COMMENT ILS NAISSENT... COMMENT ILS GRANDISSENT... ET LEURS RENCONTRES INATTENDUES... ET TOUS CES PAYS INCONNUS QU'ILS SURVOLENT AU FIL DES VENTS SAUVAGES... MISTRAL ET TRAMONTANE... ALIZÉS ET MOUSSONS... ET PUIS...
...ET PUIS VOILÀ QU'IL FAUT SE LEVER, ABANDONNER SA CONTEMPLATION, SES RÊVES, SES DIALOGUES...
...VOILÀ QU'IL FAUT RENTRER...
...VOILÀ QUE LES NUAGES, APRÈS DE LENTES HÉSITATIONS AGONISANTES, SE DÉCIDENT À RÉPANDRE LEUR PLUIE SUR LA TERRE...

...LA PLUIE...
...LA PLUIE EMPOISONNÉE DU MONDE DES OMS...
CAZA 79

LE JOUEUR DE FLUTE
CAZA 80
...ET OUI... LÀ AUSSI !.. LÀ AUSSI, ILS SONT PRÉSENTS... LÀ AUSSI, ILS ONT CONSTRUIT LEURS VILLES-BARRAGES, LEURS MAISONS-MACHINES, LEURS CAVERNES-MÉTAL...
...CE SONT LES OMS. ET ILS PULLULENT ENCORE À LA SURFACE DU MONDE.

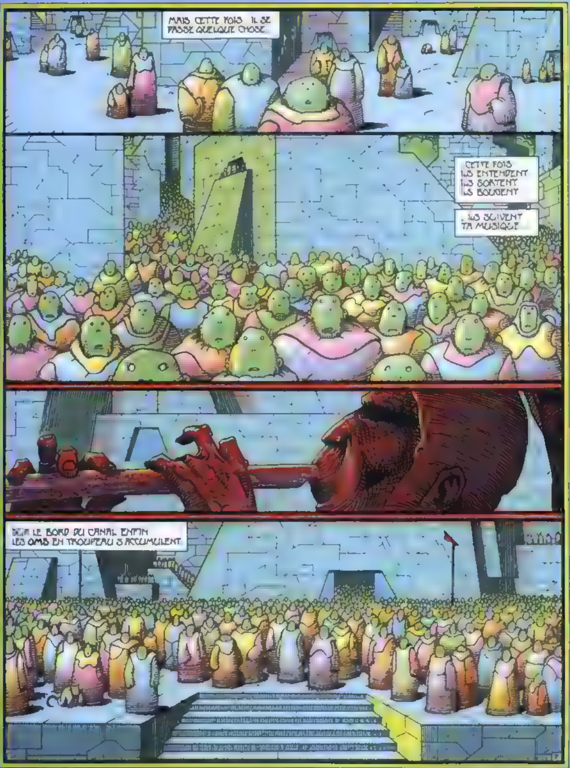

JUSTE POUR ETRE SUR QU'ILS N'AVAIENT PAS CHANGE TU AS TRAVERSE LEUR CITE . TU T'ES IMPREGNE DE LEUR ODEUR FADE — ODEUR DE MORT ASEPTISEE TU AS SENTI REMONTER EN EUX UNE PEUR TRES ANCIENNE... ET EN TOI UNE TRES ANCIENNE COLERE...
A MOINS QUE LA COLERE NE FUT EN EUX ET EN TOI LA PEUR

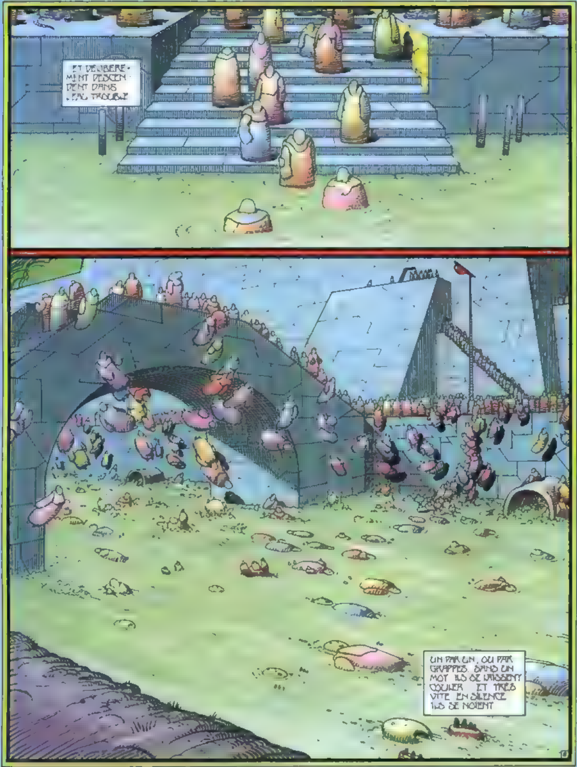

TU AS TRAVERSÉ LA CITÉ DES OMS ET TU AS SU QUE RIEN N'ÉTAIT CHANGÉ NI EN EUX NI EN TOI...
TU AS REPRIS UN PEU D'ÉCART JUSQU'À L'AUTRE RIVE — L'AUTRE BORD DU MONDE : LÀ OÙ IL Y A ENCORE DES ARBRES
DANS TA MÉMOIRE IL Y AVAIT UN LIVRE TRÈS ANCIEN — PRESQUE OUBLIÉ
UNE LÉGENDE D'AVANT LE TEMPS DES OMS UNE LÉGENDE DE QUAND IL Y AVAIT ENCORE DES FLÛTES
ET DES JOUEURS DE FLÛTE

…TU ES RETOURNÉ CHEZ LES OMS — AVEC TA FLÛTE.
ET TU AS JOUÉ…

MAIS, BIEN SUR, ÇA N'A PAS MARCHÉ... TU AURAIS DÛ LE SAVOIR, EN FAIT... UNE FLÛTE EN ORME. COMME SI TU AVAIS LE DROIT DE PRENDRE LA VIE D'UN **AUTRE** — FUT-IL UN **ARBRE** — POUR PAYER LE PRIX DE TA HAINE A TOI
SI, POUR DONNER LA VIE LE PLAISIR SUFFIT POUR DONNER LA MORT, PAR CONTRE IL FAUT PASSER PAR LA SOUFFRANCE
IL FAUT PAYER DE SA PERSONNE
TU AURAIS PU RENONCER MAIS BIEN SUR IL ETAIT DEJA BIEN TROP TARD TU ETAIS DEJA BIEN TROP FOU — ET DEPUIS TROP LONGTEMPS
TU AS TRAVERSE LA NUIT EN UN LIEU ECARTE, CHEZ UN ANCIEN DU MONDE — DETENTEUR D'UNE SCIENCE OUBLIEE ET LÀ : **LA DECHIRURE**

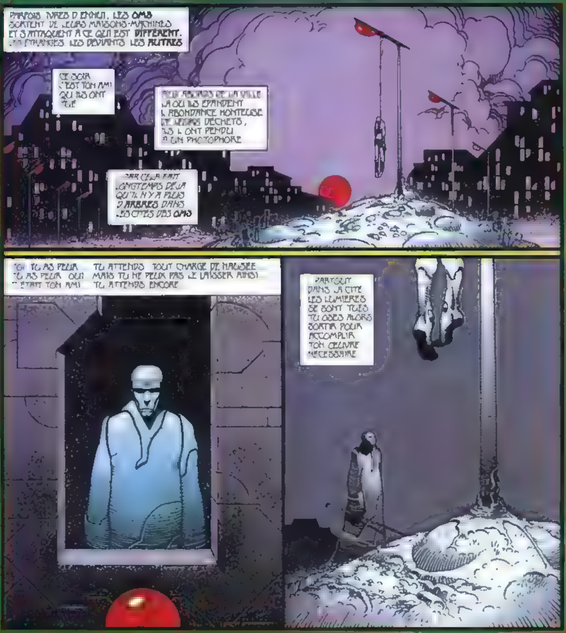
ET VOICI
AUTRE BORD
LA NUIT
TU AS UNE NOUVELLE FLUTE
ET DE NOUVEAU, TU JOUES
ET LE PREMIER VENT DU MATIN PORTE TA MUSIQUE AIGRE VERS LA CITÉ DES OMS
6

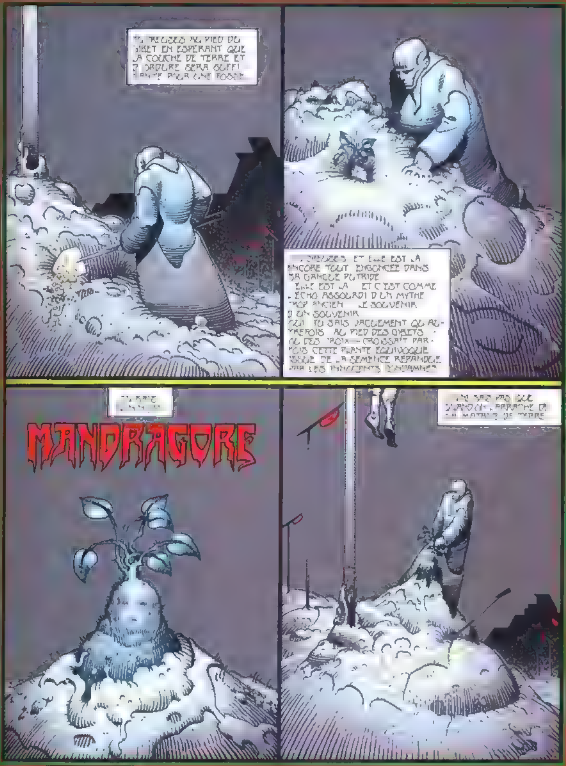

MAIS CETTE FOIS IL SE PASSE QUELQUE CHOSE
CETTE FOIS ILS ENTENDENT ILS SORTENT ILS BOUGENT
ILS SUIVENT TA MUSIQUE
SUR LE BORD DU CANAL ENFIN LES OMS EN TROUPEAU S ACCUMULENT

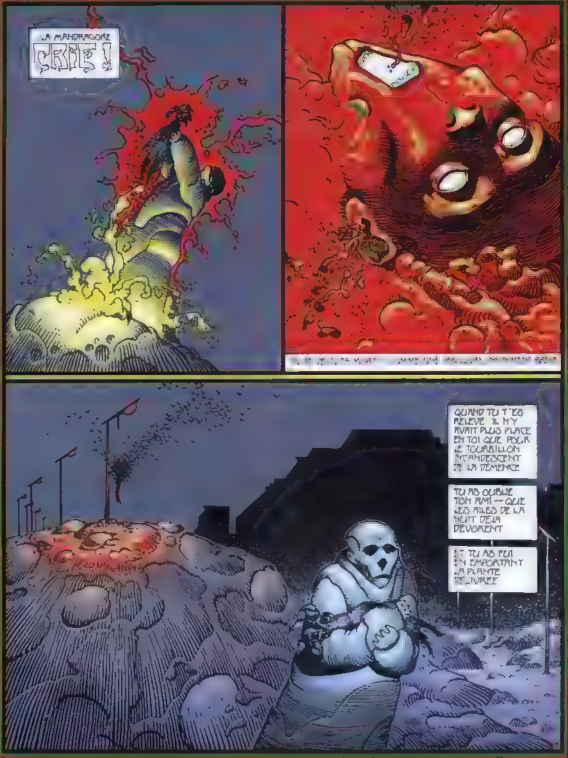

ET DÉLIBÉRÉMENT DESCENDENT DANS L'EAU TROUBLE
UN PAR UN, OU PAR GRAPPES, SANS UN MOT ILS SE LAISSENT COULER ET TRÈS VITE EN SILENCE ILS SE NOIENT

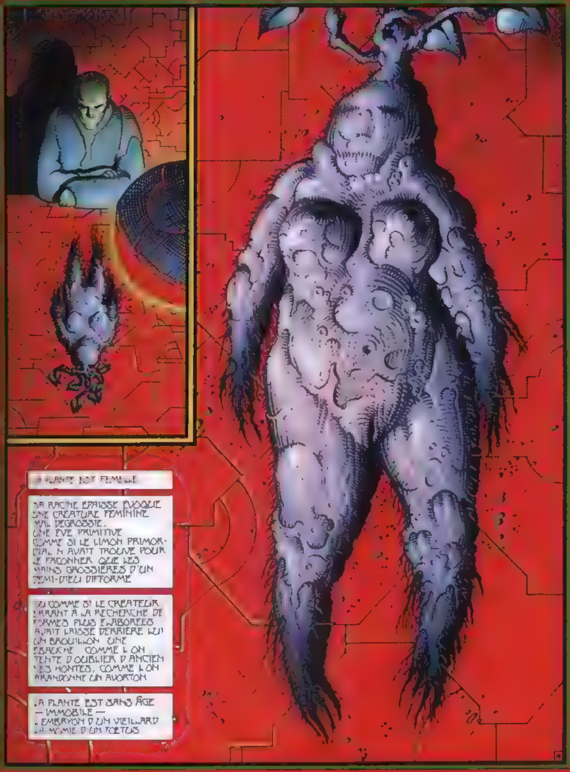
TU JOUES JUSQU'À CE QUE LE DERNIER **OM** AIT DISPARU
C'EST VRAI QUE TU N'AVAIS PAS LE DROIT DE PRENDRE LA VIE D'UN **AUTRE** — FUT-IL UN **ARBRE** — POUR PAYER LE PRIX DE TA HAINE À TOI... C'EST VRAI QUE POUR DONNER LA MORT, IL FAUT PASSER PAR LA SOUFFRANCE
IL FAUT PAYER DE SA PERSONNE

# MANDRAGORE


PARFOIS TIRÉS D'ENNUI, LES OMS SORTENT DE LEURS MAISONS-MACHINES ET S'ATTAQUENT À CE QUI EST DIFFÉRENT. ÉTRANGES. LES DÉVIANTS LES AUTRES
CE SOIR C'EST TON AMI QU'ILS ONT TUÉ
ABORDS DE LA VILLE LÀ OÙ ILS ÉPANDENT L'ABONDANCE HONTEUSE DÉCHETS, ILS L'ONT PENDU À UN PHOTOPHORE
CAR CELA FAIT LONGTEMPS DÉJÀ QU'IL N'Y A PLUS D'ARBRES DANS LES CITÉS DES OMS
TU AS PEUR TU AS PEUR OUI ÉTAIT TON AMI TU ATTENDS TOUT CHARGÉ DE NAUSÉE MAIS TU NE PEUX PAS LE LAISSER AINSI TU ATTENDS ENCORE
PARTOUT DANS LA CITÉ LES LUMIÈRES SE SONT TUES TU OSES ALORS SORTIR POUR ACCOMPLIR TON ŒUVRE NÉCESSAIRE

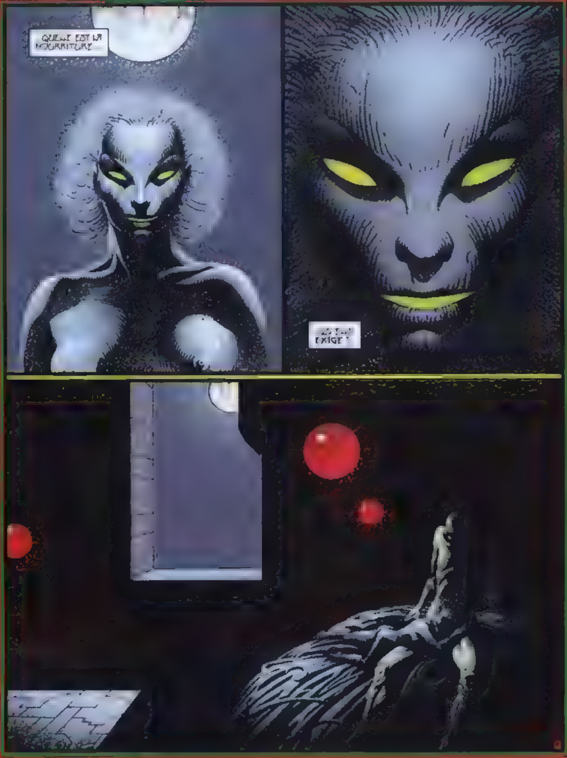

REUSES AU PIED DU
GIBET EN ESPÉRANT QUE
LA COUCHE DE TERRE ET
D'ORDURE SERA
POUR UNE FOSSE
ET ELLE EST LÀ
ENCORE TOUT ENGONCÉE DANS
SA GANGUE PUTRIDE
ELLE EST LÀ ET C'EST COMME
L'ÉCHO ASSOURDI D'UN MYTHE
TROP ANCIEN LE SOUVENIR
D'UN SOUVENIR
TU SAIS VAGUEMENT QU'AU-
TREFOIS AU PIED DES GIBETS
CROISSAIT PAR-
FOIS CETTE PLANTE ÉQUIVOQUE
ISSUE DE LA SEMENCE RÉPANDUE
PAR LES INNOCENTS
MANDRAGORE
MATRICE DE TERRE

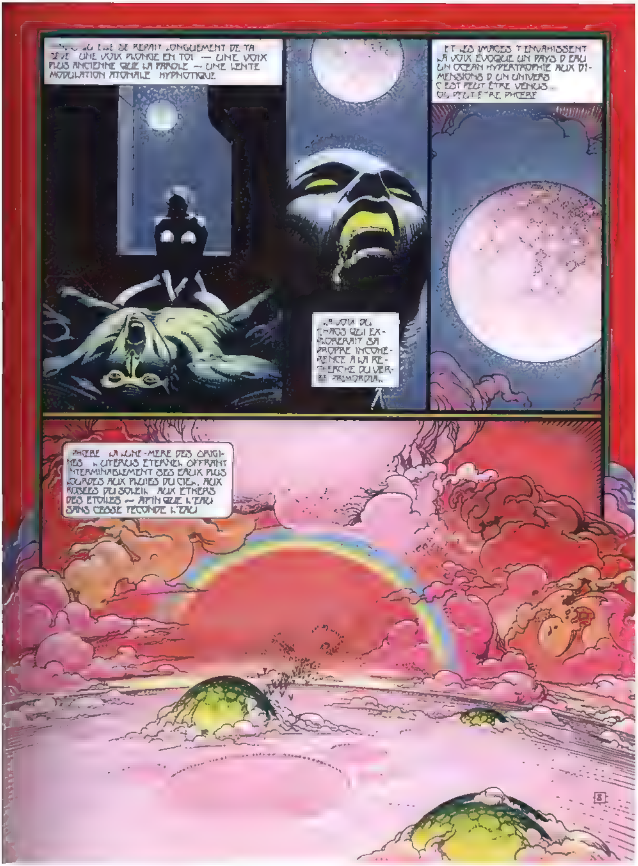

LA MANDRAGORE CRIE !
QUAND TU T'ES RELEVÉ IL N'Y AVAIT PLUS PLACE EN TOI QUE POUR LE TOURBILLON INCANDESCENT DE LA DÉMENCE
TU AS OUBLIÉ TON AMI — QUE LES AILES DE LA NUIT DÉJÀ DÉVORENT
ET TU AS FUI EN EMPORTANT LA PLANTE DÉLIVRÉE

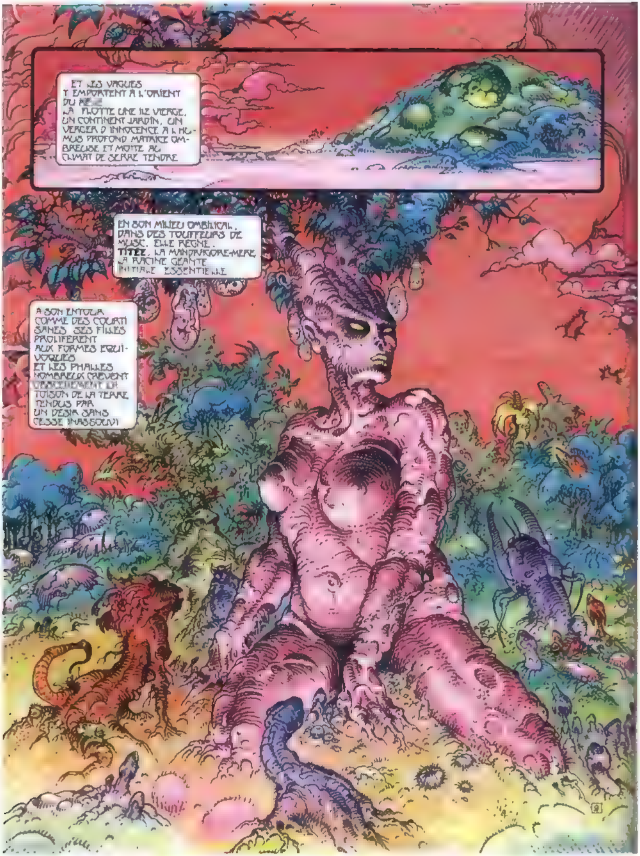

LA PLANTE EST FEMELLE
LA RACINE ÉPAISSE ÉVOQUE UNE CRÉATURE FÉMININE MAL DÉGROSSIE. UNE ÈVE PRIMITIVE COMME SI LE LIMON PRIMORDIAL N'AVAIT TROUVÉ POUR LE FAÇONNER QUE LES MAINS GROSSIÈRES D'UN DEMI-DIEU DIFFORME
OU COMME SI LE CRÉATEUR ERRANT À LA RECHERCHE DE FORMES PLUS ÉLABORÉES AVAIT LAISSÉ DERRIÈRE LUI UN BROUILLON UNE ÉBAUCHE COMME L'ON TENTE D'OUBLIER D'ANCIENNES HONTES, COMME L'ON ABANDONNE UN AVORTON
LA PLANTE EST SANS ÂGE — IMMOBILE — L'EMBRYON D'UN VIEILLARD LA MOMIE D'UN FOETUS

TU L'AS COUCHÉE DANS UNE BOITE OBLONGUE SUR UN LIT DE CETTE TERRE QUI L'A VUE NAITRE — UNE TERRE NOURRIE DE CENDRE ET DE CHAROGNE, RICHE ET MALSAINE COMME CELLE DES CIMETIÈRES ANCIENS
TU L'AS EXPOSÉE AUX RAYONS DE LA LUNE
TU AS RETROUVÉ SES LIVRES OUBLIÉS ET DÉJÀ TU EN SAIS UN PEU PLUS SUR CELLES DE SA RACE ET SUR ELLE

TU SAIS
TRES VITE
SAIS

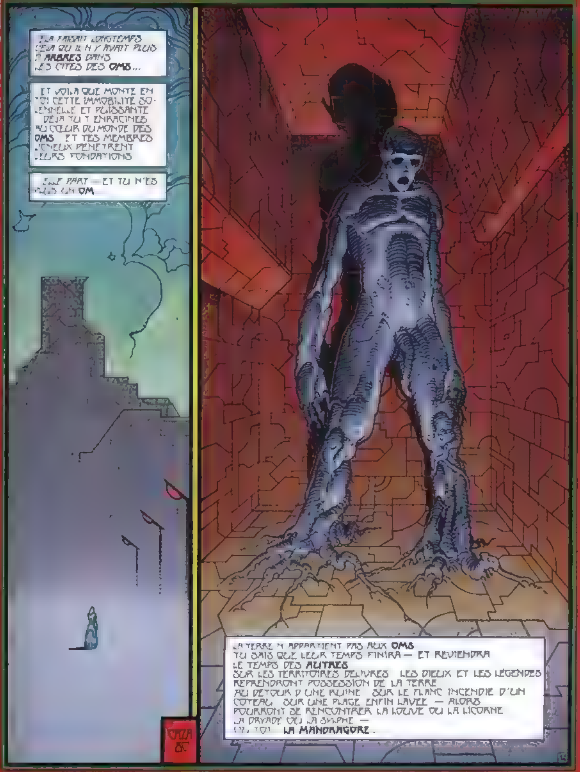

QUELLE EST LA NOURRITURE
EXIGE


... SE REPAIT LONGUEMENT DE TA ... UNE VOIX PLONGE EN TOI — UNE VOIX PLUS ANCIENNE QUE LA PAROLE — UNE LENTE MODULATION ATONALE HYPNOTIQUE
ET LES IMAGES T'ENVAHISSENT LA VOIX ÉVOQUE UN PAYS D'EAU UN OCÉAN HYPERTROPHIÉ AUX DIMENSIONS D'UN UNIVERS C'EST PEUT ÊTRE VÉNUS... OU PEUT-ÊTRE PHŒBÉ
LA VOIX DU CHAOS QUI EXPLORERAIT SA PROPRE INCOHÉRENCE À LA RECHERCHE DU VERBE PRIMORDIAL
PHŒBÉ LA LUNE-MÈRE DES ORIGINES L'UTÉRUS ÉTERNEL OFFRANT INTERMINABLEMENT SES EAUX PLUS LOURDES AUX PLUIES DU CIEL, AUX ROSÉES DU SOLEIL AUX ÉTHERS DES ÉTOILES — AFIN QUE L'EAU SANS CESSE FÉCONDE L'EAU
8

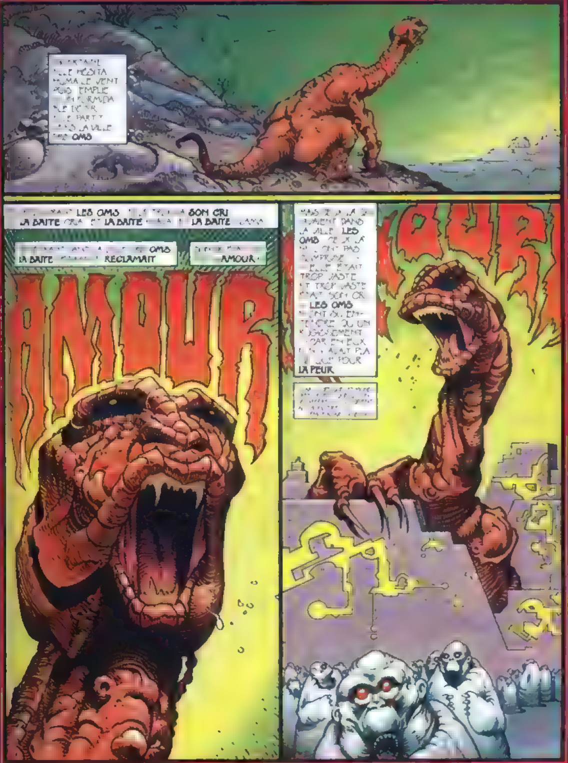

ET LES VAGUES
T'EMPORTENT À L'ORIENT
DU
LÀ FLOTTE UNE ÎLE VIERGE,
UN CONTINENT JARDIN, UN
VERGER D'INNOCENCE À L'HU-
MUS PROFOND MATRICE OM-
BREUSE ET MOITE AU
CLIMAT DE SERRE TENDRE
EN SON MILIEU OMBILICAL,
DANS DES TOUFFEURS DE
MUSC, ELLE RÈGNE.
TITEZ, LA MANDRAGORE-MÈRE
LA RACINE GÉANTE
INITIALE ESSENTIELLE
À SON ENTOUR
COMME DES COURTI
SANES SES FILLES
PROLIFÈRENT
AUX FORMES ÉQUI-
VOQUES
ET LES PHALLES
NOMBREUX CRÈVENT
TOISON DE LA TERRE
TENDUS PAR
UN DÉSIR SANS
CESSE INASSOUVI

LÀ, DANS CETTE ÈRE GÉOLOGIQUE IMPROBABLE, LA TERRE EN PERPÉTUELLE GENÈSE ENGENDRE INEXORABLEMENT SES APPARENCES FUTURES...
LÀ, AU SEIN DE CE CAUCHEMAR VÉGÉTAL, GROS D'UNE PROGÉNITURE PULLULENTE, LES PREMIERS VISAGES — ÉBLOUIS ! — ÉMERGENT DU CHAOS...
C'EST LE JARDIN DE TOUTES LES NAISSANCES, LE LIEU DE GESTATION DE TOUTES FORMES, DE TOUTES FORCES
C'EST DE LÀ QU'ELLE VIENT, ELLE, LA MANDRAGORE..
LÀ D'OÙ TU ÉTAIS EXCLUS PETIT OM..

VOILA … ELLE T A PRIS TON SANG
TA SUEUR TES LARMES ~ TA
SEMENCE ELLE A POUSSE EN
TOI SES RACINES FORTES


LA FAISAIT LONGTEMPS DÉJA QU'IL N'Y AVAIT PLUS D'**ARBRES** DANS LES CITÉS DES **OMS**...
ET VOILA QUE MONTE EN TOI CETTE IMMOBILITÉ SOLENNELLE ET PUISSANTE DÉJA TU T'ENRACINES AU CŒUR DU MONDE DES **OMS** ET TES MEMBRES LIGNEUX PÉNÈTRENT LEURS FONDATIONS
ELLE PART — ET TU N'ES PLUS UN **OM**
LA TERRE N'APPARTIENT PAS AUX **OMS** TU SAIS QUE LEUR TEMPS FINIRA — ET REVIENDRA LE TEMPS DES **AUTRES** SUR LES TERRITOIRES DÉLIVRÉS LES DIEUX ET LES LÉGENDES REPRENDRONT POSSESSION DE LA TERRE AU DÉTOUR D'UNE RUINE SUR LE FLANC INCENDIÉ D'UN COTEAU SUR UNE PLAGE ENFIN LAVÉE — ALORS POURRONT SE RENCONTRER LA LOUVE OU LA LICORNE LA DRYADE OU LA SYLPHE — OU TOI **LA MANDRAGORE**.
CAZA 85

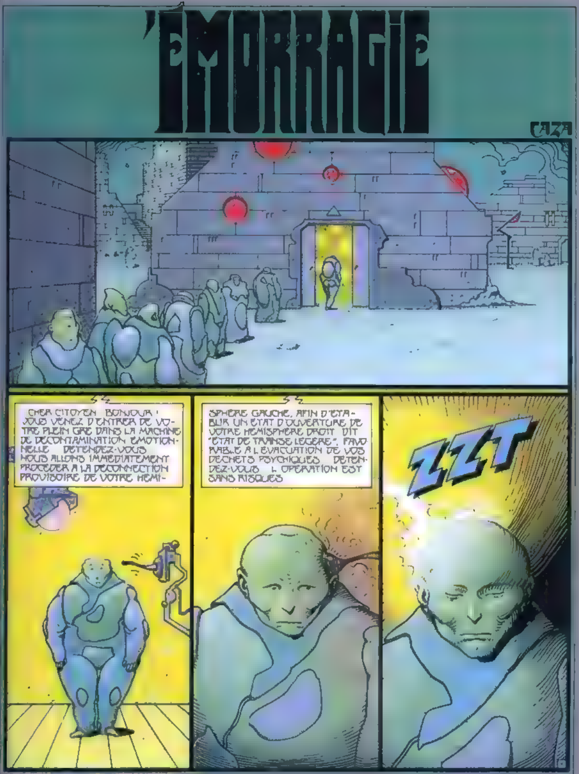
LA BAÏTE
CAZA 79
A LA RECHERCHE D'UNE SOURCE CELUI QUI VIVAIT SUR LA MONTAGNE A RÉVEILLÉ LA BAITE...
LA BAITE
LA BAITE
DE LA SURFACE DU MONDE LA BAITE PLEURAIT COMME UN ENFANT CHERCHANT DANS SA GORGE UN CRI PRESQU OUBLIÉ

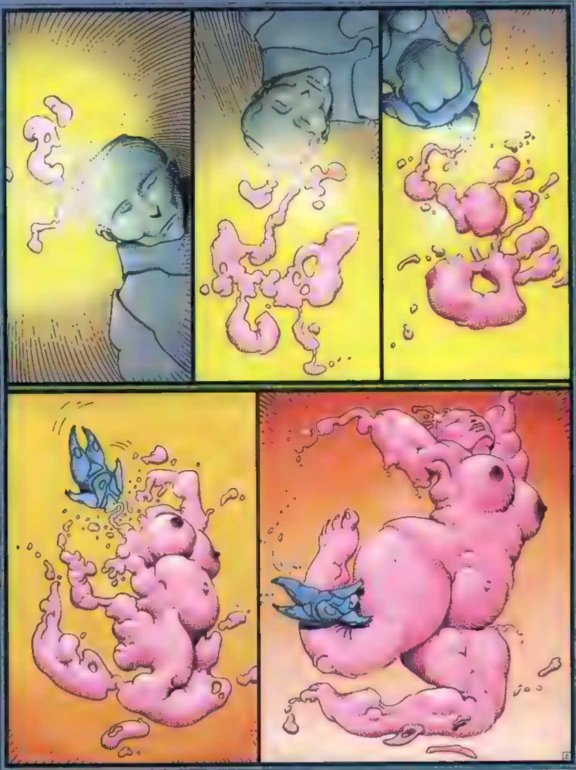

LES OMS SON CRI
LA BAITE LA BAITE LA BAITE
OMS
LA BAITE RECLAMAIT
AMOUR
AMOUR
LES OMS
TROP VASTE
LES OMS
LA PEUR

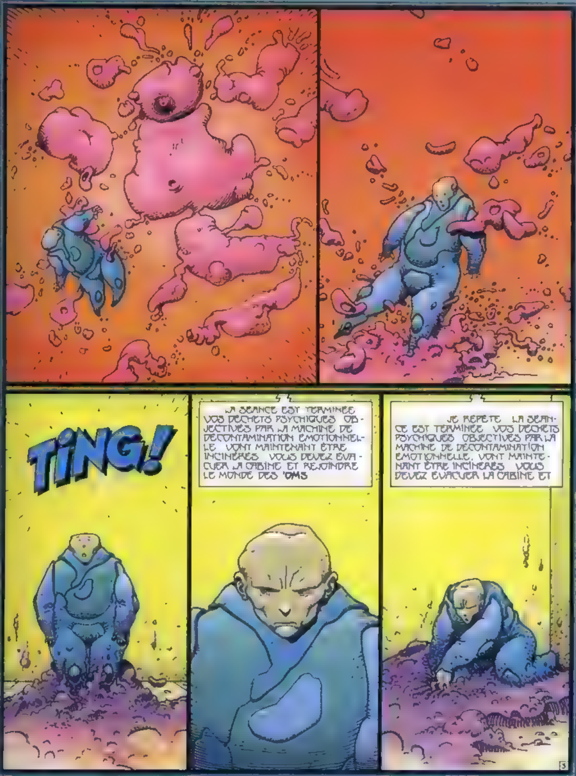
ARMES — CAR
LES OMB DE LA CITÉ
CONNAISSAIENT
PAS D'AUTRE
LA BAITE
LA BAITE

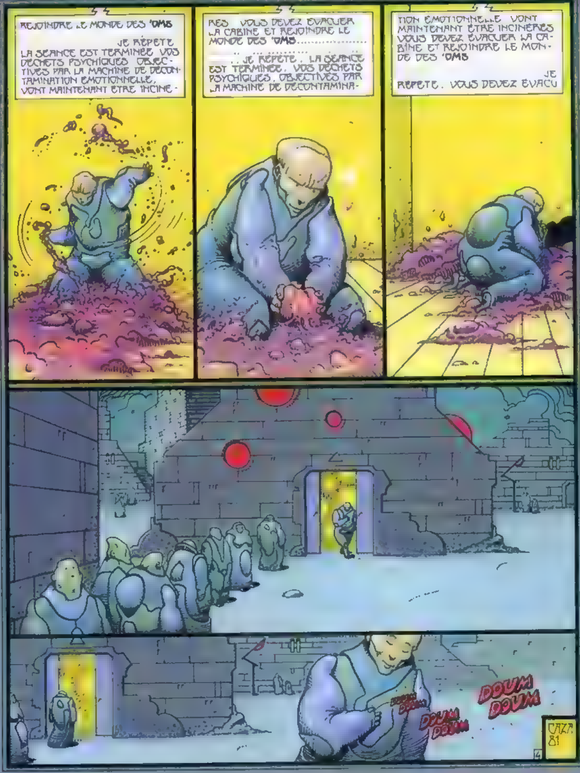
LA BÊTE
LES OMS
FOURMIS OPINIÂTRES — ILS ÉDIFIENT UN NOUVEAU REMPART

PLUS LOIN LÀ OÙ CELUI QUI AVAIT SUR LA MONTAGNE AVAIT CREUSÉ LÀ D'OÙ LA BAITE AVAIT SURGI QUELQU'UN D'AUTRE EST VENU — CETTE FEMME PEUT ÊTRE — ELLE A REPRIS L'OUTIL, CAR SES CHÈVRES AVAIENT SOIF : IL FALLAIT CREUSER PLUS PROFOND
ET LÀ, AU CŒUR DE LA TERRE, À LA SOURCE, ELLE A TROUVÉ L'OVE
L'OVE DE LA BAITE QUI AVAIT DORMI SI LONGTEMPS ...RE. L'OVE DE LA BAITE QUI CRIAIT « AMOUR ».
ET DEPUIS, INLASSABLEMENT ELLE COUVE
CAZA 79

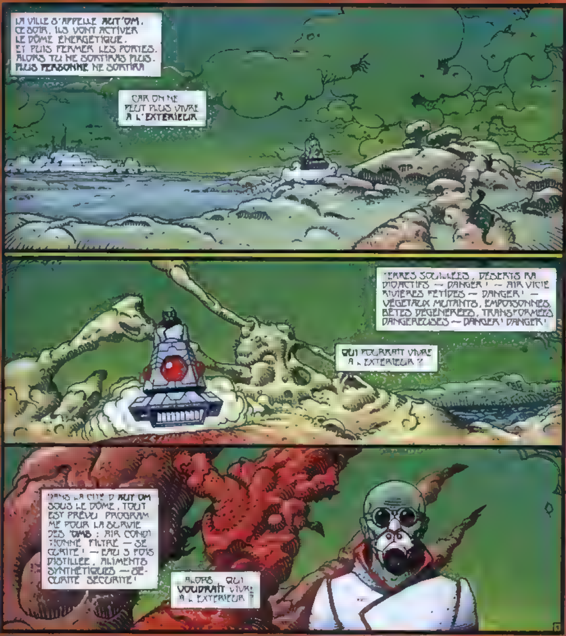

'EMORRAGIE
CAZA
CHER CITOYEN BONJOUR ! VOUS VENEZ D'ENTRER DE VOTRE PLEIN GRÉ DANS LA MACHINE DE DÉCONTAMINATION ÉMOTIONNELLE. DÉTENDEZ-VOUS. NOUS ALLONS IMMÉDIATEMENT PROCÉDER À LA DÉCONNECTION PROVISOIRE DE VOTRE HÉMI-
SPHÈRE GAUCHE, AFIN D'ÉTABLIR UN ÉTAT D'OUVERTURE DE VOTRE HÉMISPHÈRE DROIT DIT "ÉTAT DE TRANSE LÉGÈRE", FAVORABLE À L'ÉVACUATION DE VOS DÉCHETS PSYCHIQUES. DÉTENDEZ-VOUS. L'OPÉRATION EST SANS RISQUES
ZZT



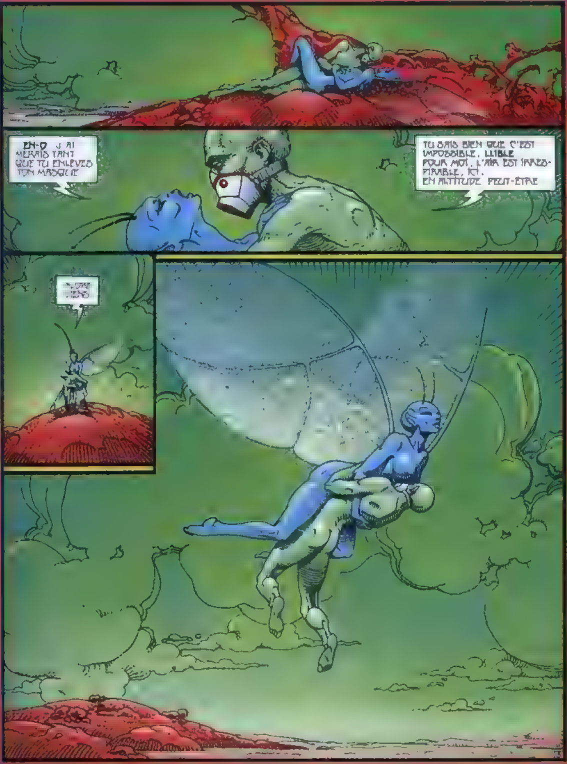

TING!
LA SEANCE EST TERMINEE VOS DECHETS PSYCHIQUES OBJECTIVES PAR LA MACHINE DE DECONTAMINATION EMOTIONNELLE VONT MAINTENANT ETRE INCINERES VOUS DEVEZ EVACUER LA CABINE ET REJOINDRE LE MONDE DES 'OMS
JE REPETE LA SEANCE EST TERMINEE VOS DECHETS PSYCHIQUES OBJECTIVES PAR LA MACHINE DE DECONTAMINATION EMOTIONNELLE, VONT MAINTENANT ETRE INCINERES VOUS DEVEZ EVACUER LA CABINE ET
3


REJOINDRE LE MONDE DES 'OMS
JE RÉPÈTE
LA SÉANCE EST TERMINÉE. VOS DÉCHETS PSYCHIQUES OBJECTIVÉS PAR LA MACHINE DE DÉCONTAMINATION ÉMOTIONNELLE, VONT MAINTENANT ÊTRE INCINÉ-
RÉS. VOUS DEVEZ ÉVACUER LA CABINE ET REJOINDRE LE MONDE DES 'OMS..........
... JE RÉPÈTE. LA SÉANCE EST TERMINÉE. VOS DÉCHETS PSYCHIQUES, OBJECTIVÉS PAR LA MACHINE DE DÉCONTAMINA-
TION ÉMOTIONNELLE VONT MAINTENANT ÊTRE INCINÉRÉS. VOUS DEVEZ ÉVACUER LA CABINE ET REJOINDRE LE MONDE DES 'OMS
JE RÉPÈTE. VOUS DEVEZ ÉVACU
DOUM DOUM
DOUM DOUM
DOUM DOUM
CAZA 81

# LES AILES DES AUTRES



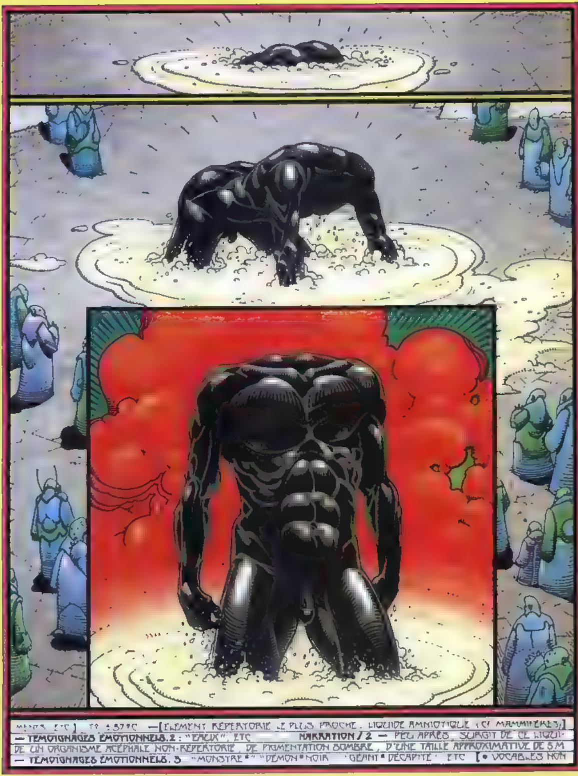
LES AUTRES.
ENFIN, TU ES VENU
POUR LA DERNIERE FOIS TU SAIS
JE SAIS


EN-D J'AI MERRAIS TANT QUE TU ENLEVES TON MASQUE
TU SAIS BIEN QUE C'EST IMPOSSIBLE, LLIBLE POUR MOI, L'AIR EST IRRES-PIRABLE, ICI. EN ALTITUDE PEUT-ÊTRE

MMH TU ES LOURD TU SAIS
JE SAIS C'EST LE POIDS DU VIEUX MONDE, UN MONDE D'OS ET DE PLOMB.. LE MONDE DES 'OMS..
IL FAUT QUE JE PARTE, MAINTENANT ILS VONT FERMER LES PORTES
EMMENE-MOI EN-O. JE VIVRAI AVEC TOI DANS LA CITE D'AUT'OM...

FRANCHIR LES PORTES ? NON, ... ET PUIS LA LOI ... LE DÔME EST AUS... FAIT POUR ÇA GARDER LES AUTRES À L'EXTÉRIEUR
... SAIS BIEN QUE C'EST IMPOSSIBLE JE N Y SURVIVRAIS PAS PAS DE NOURRITURE, PAS D AIR RESPIRABLE POUR MOI ICI À L EXTÉRIEUR JE SUIS UN 'OM' L'OM ... PEUT VIVRE À L EXTÉRIEUR
... POURRAIT VIVRE À L EXTÉRIEUR ?
... À PART LES AUTRES...

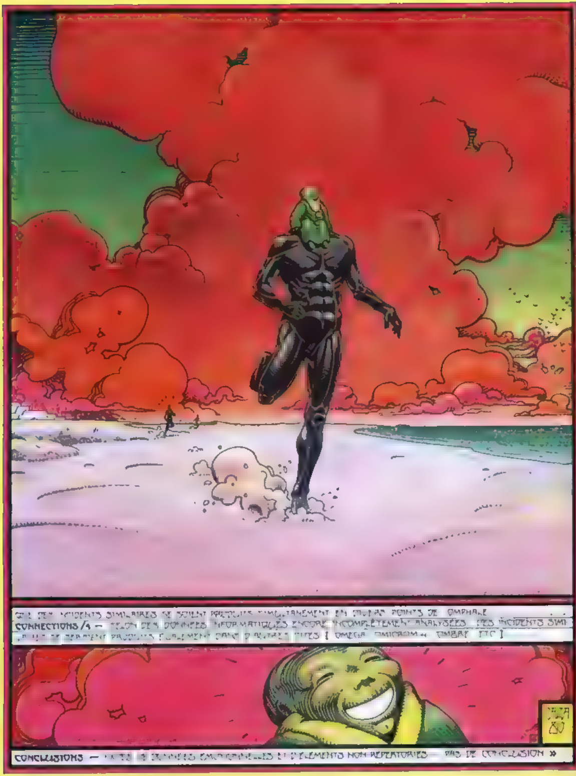
'OM
CAZA
« RAPPORT SUR LES ÉVÉNEMENTS
SURVENUS LE 25 DÉCEMBRE DE L'AN 665
À LA TERRE DES OMS
OMPHALE / GLADRI
HEURE 07
[RAPPORT ÉTABLI PAR LE OMÉOSTAT
CENTRAL DE OMPHALE ]
NARRATION/1 — AUX LIEU, DATE ET HEURE EN RÉFÉRENCE S'EST PRODUIT UN SUINTEMENT D'UN LIQUIDE NON RÉPERTORIÉ — TÉMOIGNAGES ÉMOTIONNELS.1: "SURRECTION", "SÉCRÉTION", "COMME UNE SOURCE", ETC — — ANALYSE CHIMIQUE : H2O FORTEMENT CHARGÉ EN SELS MINÉRAUX [NaCl, ETC] TRACES DE MÉTAUX À L'ÉTAT COLLOÏDAL [Fe, Cu, Mn, ETC], TRACES DE MATIÈRES ORGANIQUES [PLASMA SANGUIN, HORMONES, OLIGO-ÉLÉ


MENTS ETC] T° ± 37°C —[ÉLÉMENT RÉPERTORIÉ LE PLUS PROCHE : LIQUIDE AMNIOTIQUE (CF MAMMIFÈRES)]
— TÉMOIGNAGES ÉMOTIONNELS.2 : "EAUX", ETC NARRATION / 2 — PEU APRÈS, SURGIT DE CE LIQUI-
DE UN ORGANISME ACÉPHALE NON-RÉPERTORIÉ, DE PIGMENTATION SOMBRE, D'UNE TAILLE APPROXIMATIVE DE 5 M
— TÉMOIGNAGES ÉMOTIONNELS. 3 "MONSTRE*" "DÉMON*NOIR" "GÉANT*DÉCAPITÉ" ETC [• VOCABLES NON

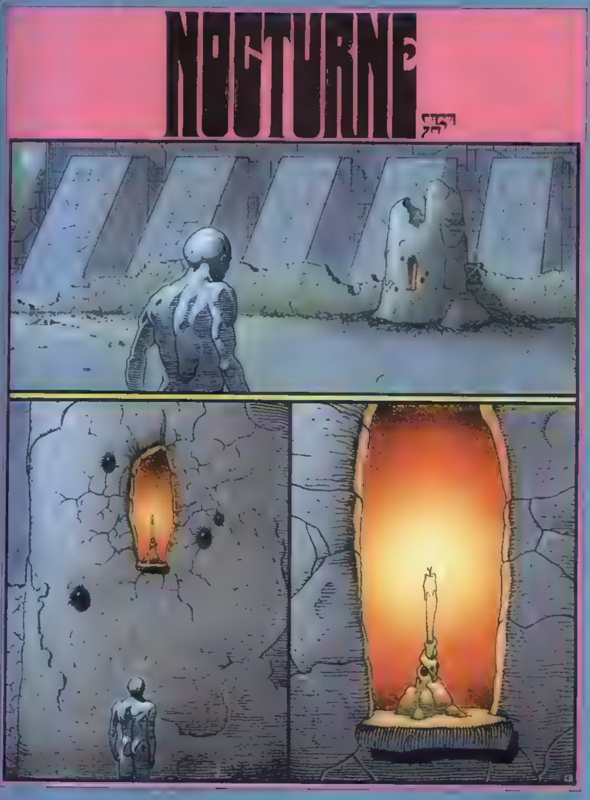
RÉPERTORIÉS IN MÉMOIRES CENTRALES ]
NARRATION / 8 — APRÈS QUELQUES BITS D'IMMOBILITÉ (HÉSITATION ? RECHERCHE D'INFORMATION SUR SON ENVIRONNEMENT ?), L'ORGANISME S'EMPARA D'UN CITOYEN OM MÂLE QUI (C'EST À NOTER) N'AVAIT PAS PRIS LA FUITE [IDENTITÉ KZ 141141 - RÉPERTORIÉ HANDICAPÉ MINEUR. MANISME HYDROCÉPHALIE ] ET DISPARUT À LA VUE DES TÉMOINS. — TÉMOIGNAGES ÉMOTIONNELS. 4 " TEL UN

COMME UN CHEVAL * FOU * ETC [* VOCABLES NON RÉPERTORIÉS N MÉMOIRES CENTRALES]
CONNECTIONS/1 — IMPORTANTE SURCHARGE ORGONIQUE AUX CAPTEURS WR SITUÉS SUR L'ITINÉRAIRE ALLANT DU QUADRILATÈRE C6 K9 À LA SORTIE SUD DE LA VILLE
CONNECTIONS/2 — L'ANALYSE DES DONNÉES INFORMATIQUES FOURNIES PAR LES CAPTEURS OPTIQUES PHONIQUES CHIMIQUES ET ORGONIQUES (WR) DU 'APPART DU

[ AINSI QUE D'AUTRES TEMOIGNAGES ÉMOTIONNELS ] ONT REVELE QUE DANS L'HEURE PRECEDENTE LE CITOYEN
OM MÂLE KZ 141141 AVAIT INGERÉ DES BOISSONS PROHIBÉES [$CH_3CH_2OH$] ET S'ÉTAIT LIVRÉ À UNE TENTATIVE DE COPULA
TION (SIC) AVEC LA COMPLICITE DU CITOYEN OM FEMELLE MJ 050452 LAQUELLE A ETE CONDUITE AU CENTRE D'EU
GENIE POUR ANTISEPTIE GENITALE ET – EVENTUELLEMENT MEMORIELLE
CONNECTIONS/3 — IL SEMBLE
5



INCIDENTS SIMILAIRES … OMPHALE
CONNECTIONS /4 — … DONNÉES … ENCORE INCOMPLÈTEMENT ANALYSÉES … INCIDENTS SIMI-
… OMEGA … ETC ]
CONCLUSIONS — … ÉLÉMENTS NON RÉPERTORIÉS — PAS DE CONCLUSION »

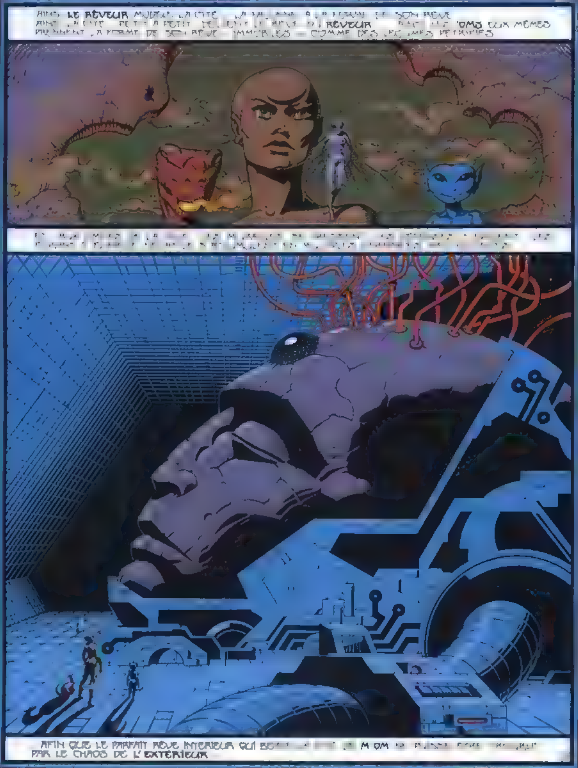

NOCTURNE

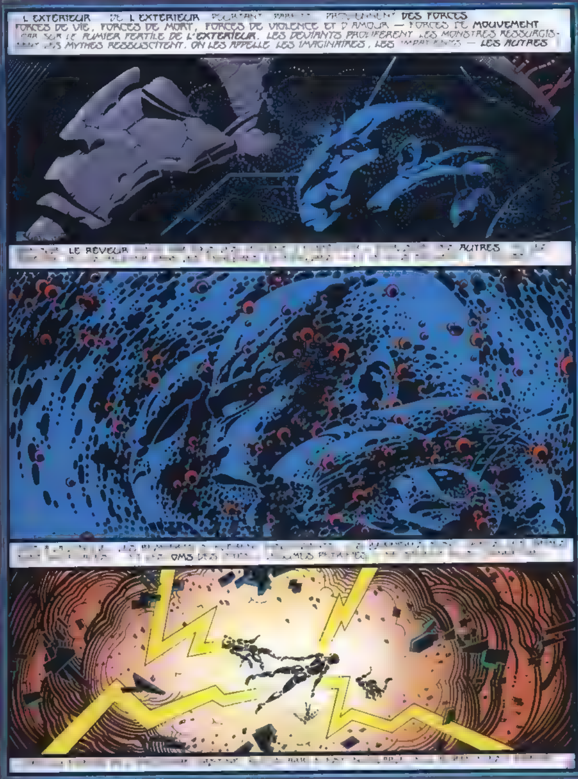
LE RÊVEUR
CAZA 81
EN CE TEMPS-LÀ, SOUS LA CITÉ DE M'OM, AU PL
ET BETON VITRIFIÉ — ÉTAIT LA CHAMBRE DU RÊVEUR
LE RÊVEUR ÉTAIT BEAU COMME LES DIEUX
DES GÉANTS. UN VISAGE ENDORMI DE GISANT, EMPREINT DE CALME ET DE SILENCE
ET SEREIN. TELLEMENT IMMOBILE !. OH ! TELLEMENT SEREIN !
LE RÊVEUR
UN DIEU
LA PUISSANCE

LE REVEUR
HUMAIN PARTIELLEMENT
LE METAL SE MELAIENT PARFOIS EN D'IMPRONONCABLES SYMBIOSES
M'OM UN ORDINATEUR UN DIEU OU UN HUMAIN CAR LA CONNAISSANCE CONCENTREE DEPUIS LONGTEMPS DANS LES ÉLECTRONIQUES, DISPARAISSAIT PETIT À PETIT DE LA MEMOIRE DES OMS ET IL EST DIT QUE C'EST L'HOMME L'OM
OMS LE REVEUR

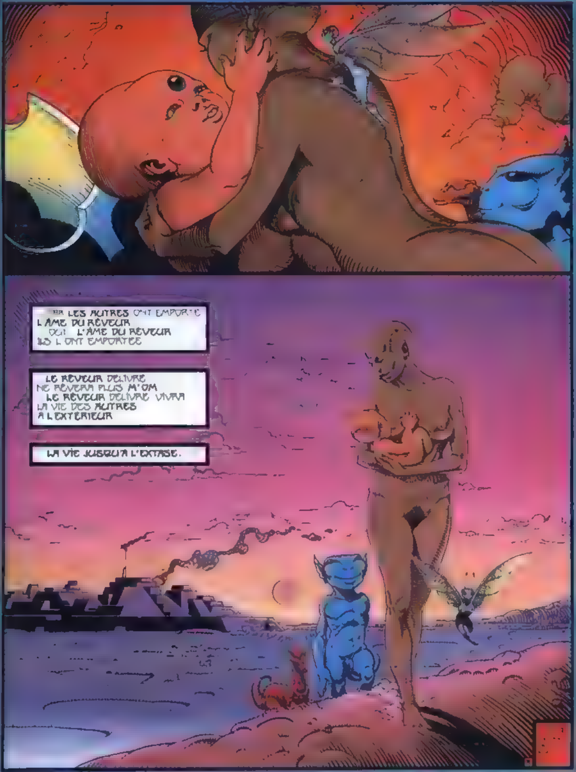
LE REVEUR
CAR C'EST LUI QUI REVE LA
MOM
LE REVEUR
LE REVEUR, CLOS, INALTERABLE, REVE UNE
UNE VILLE IMPASSIBLE
MONADE
QU'A SON ULTIME CONSEQUENCE. L'ARRET DU TEMPS LA STASE
C'EST POURQUOI LE REVEUR CONTRÔLE TOUT
PAR PALPEURS, COMPTEURS, CAPTEURS, SENSEURS BIOLOGIQUES CHIMIQUES MECANIQUES BIONIQUES
IL JUGE. ET IL CORRIGE LES ERREURS. IL REDUIT LES ECARTS APLANIT PLANIFIE ORDONNE ET COORDONNE
EFFACE LES ZONES D'OMBRE SOUS LA LUEUR

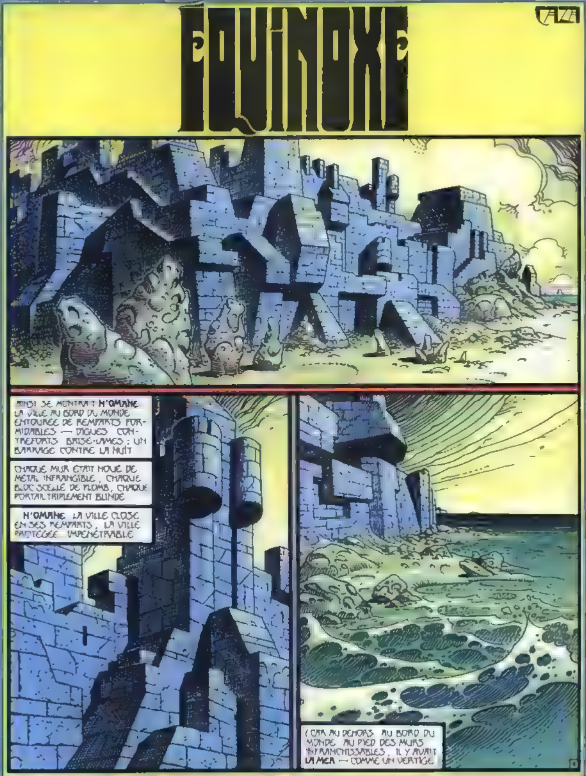
MULTIPLES NERFS DE LA CITE
LE REVEUR ENVOIE AUX 'OMS
ET ENTRE LES 'OMS ET LES 'OMS —
DE SON PROPRE

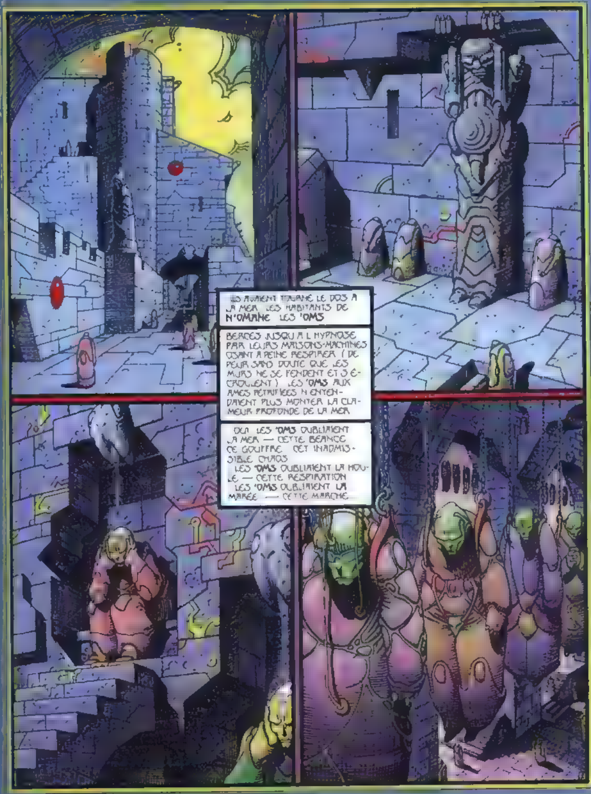

LE RÊVEUR
AFIN QUE LE PARFAIT RÊVE INTÉRIEUR QUI
PAR LE CHAOS DE L'EXTÉRIEUR

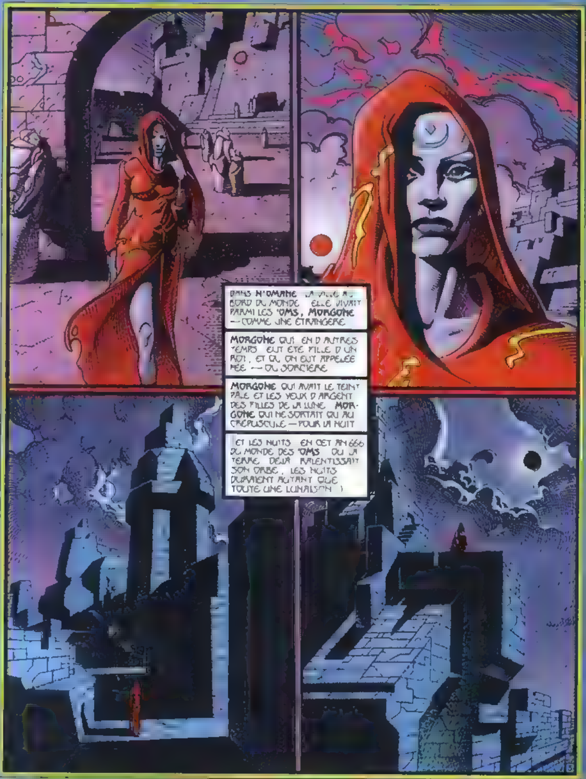

L'EXTERIEUR DE L'EXTERIEUR DES FORCES
FORCES DE VIE, FORCES DE MORT, FORCES DE VIOLENCE ET D'AMOUR — FORCES DE MOUVEMENT
SUR LE FUMIER FERTILE DE L'EXTERIEUR. LES DEVIANTS PROLIFERENT, LES MONSTRES RESSURGIS-
LES MYTHES RESSUSCITENT. ON LES APPELLE LES IMAGINAIRES, LES — LES AUTRES
LE REVEUR AUTRES

RAPPORT SUR L'ABANDON DE LA CITE DE M'OM PAR SES HABITANTS (ETABLI PAR LE HOMEOSTAT CENTRAL COORDINATEUR DES CITES DES OMS)
A LA 23E HEURE DU 34E DOZENAIR DE L'AN 666 DU MONDE DES OMS, UN GROUPE D'ELEMENTS INCONTROLES (DITS AUTRES) A PENETRE DANS LA CITE DE M'OM, A REUSSI (VRAISEMBLABLEMENT A L'AIDE DE POUVOIRS PSY INCONNUS) A FRANCHIR TOUTES LES DEFENSES ET A ATTEINDRE LA CHAMBRE DU CERVO CENTRAL (DIT "LE REVEUR") ■ IL SEMBLE QUE LES INTRUS AIENT ... EN PHASE AVEC LE CERVO CENTRAL, ENTRAINANT UNE SURCHARGE EMOTIONNELLE ET UNE FUSION DES COMPOSANTS HOMEOSTATIQUES, SUIVIE D'UN ARRET BRUTAL DE TOUTES LES FONCTIONS REGULATRICES DE LA CITE ■ LES HABITANTS ONT ABANDONNE LA CITE ET SE SONT REPANDUS A L'EXTERIEUR ■ A L'HEURE ACTUELLE, AUCUN D'ENTRE EUX N'A ETE RECUEILLI PAR UNE AUTRE CITE ■
■ LA COMPOSANTE HUMAINE DU CERVO CENTRAL (DITE L'AME DU REVEUR) N'A PAS ETE RETROUVEE ■

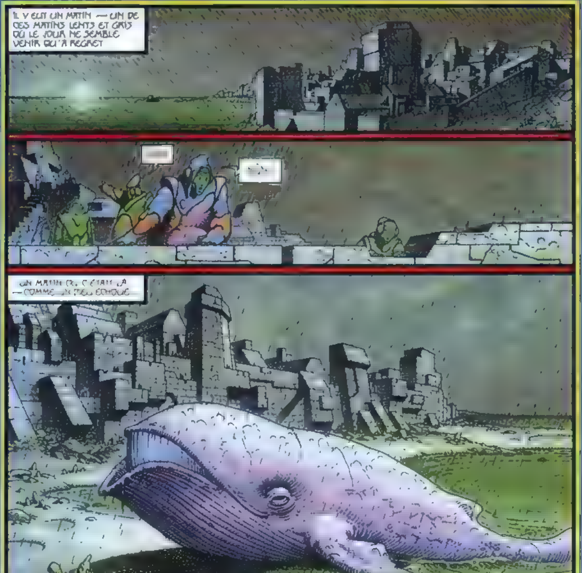

LES AUTRES ONT EMPORTE
L ÂME DU RÊVEUR
OUI L'ÂME DU RÊVEUR
L ONT EMPORTEE
LE RÊVEUR DELIVRE
NE RÊVERA PLUS M'OM
LE RÊVEUR DELIVRE VIVRA
LA VIE DES AUTRES
A L EXTERIEUR
LA VIE JUSQU'A L'EXTASE.

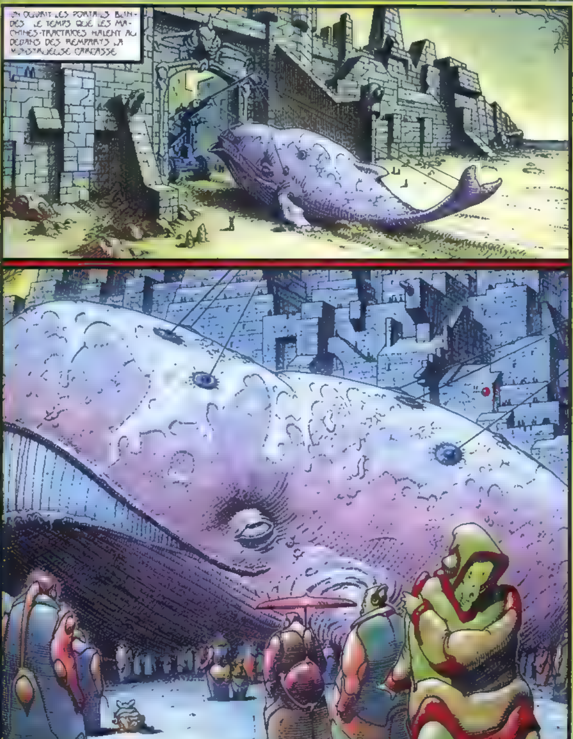

EQUINOXE
CAZA
AINSI SE MONTRAIT H'OMANE LA VILLE AU BORD DU MONDE ENTOURÉE DE REMPARTS FORMIDABLES — DIGUES CONTREFORTS BRISE-LAMES : UN BARRAGE CONTRE LA NUIT
CHAQUE MUR ÉTAIT NOUÉ DE MÉTAL INFRANGIBLE, CHAQUE BLOC SCELLÉ DE PLOMB, CHAQUE PORTAIL TRIPLEMENT BLINDÉ
H'OMANE LA VILLE CLOSE EN SES REMPARTS, LA VILLE PROTÉGÉE IMPÉNÉTRABLE
(CAR AU DEHORS AU BORD DU MONDE AU PIED DES MURS INFRANCHISSABLES, IL Y AVAIT LA MER — COMME UN VERTIGE


ILS AVAIENT TOURNÉ LE DOS À LA MER LES HABITANTS DE N'OMAHE LES 'OMS
BERCÉS JUSQU'À L'HYPNOSE PAR LEURS MAISONS-MACHINES OSANT À PEINE RESPIRER (DE PEUR SANS DOUTE QUE LES MURS NE SE FENDENT ET S'ÉCROULENT) LES 'OMS AUX ÂMES PÉTRIFIÉES N'ENTENDAIENT PLUS MONTER LA CLAMEUR PROFONDE DE LA MER
OUI LES 'OMS OUBLIAIENT LA MER — CETTE BÉANCE CE GOUFFRE CET INADMISSIBLE CHAOS
LES 'OMS OUBLIAIENT LA HOULE — CETTE RESPIRATION
LES 'OMS OUBLIAIENT LA MARÉE — CETTE MARCHE


DANS N'OMANE LA VILLE AU BORD DU MONDE ELLE VIVAIT PARMI LES 'OMS, MORGONE — COMME UNE ÉTRANGÈRE
MORGONE QUI EN D'AUTRES TEMPS EUT ÉTÉ FILLE D'UN ROI, ET QU'ON EUT APPELÉE FÉE — OU SORCIÈRE
MORGONE QUI AVAIT LE TEINT PÂLE ET LES YEUX D'ARGENT DES FILLES DE LA LUNE MORGONE QUI NE SORTAIT QU'AU CRÉPUSCULE — POUR LA NUIT
ET LES NUITS EN CET AN 666 DU MONDE DES 'OMS OÙ LA TERRE DÉJÀ RALENTISSAIT SON ORBE, LES NUITS DURAIENT AUTANT QUE TOUTE UNE LUNAISON

LA NUIT, SUR LES REMPARTS
SEULE, MORGONE CHANTAIT
(AINSI CHAQUE NUIT, AU
LONG DES MOIS, TANDIS QU'AU
FOND DE LEURS CAVERNES,
PORTES CLOSES, LES 'OMS
MORGONE
ET LA MER

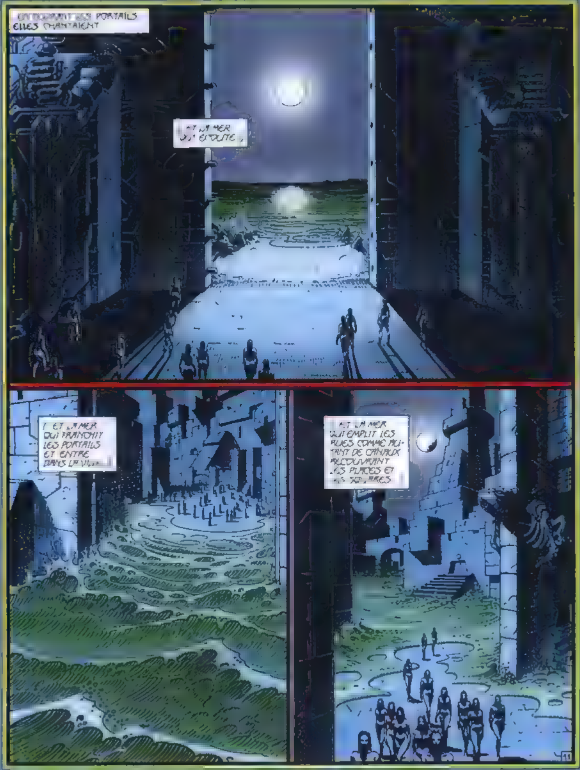

IL Y EUT UN MATIN — UN DE CES MATINS LENTS ET GRIS OÙ LE JOUR NE SEMBLE VENIR QU'À REGRET

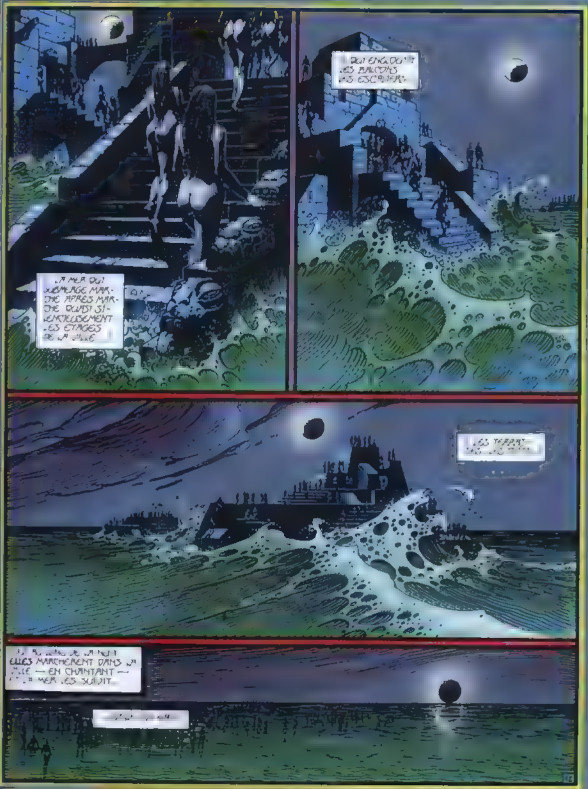

ON OUVRIT LES PORTAILS BLINDÉS LE TEMPS QUE LES MACHINES-TRACTRICES HALENT AU DEDANS DES REMPARTS LA MONSTRUEUSE CARCASSE

LES 'OMS SAVANTS OBSERVÈRENT LA BÊTE, LA MESURÈRENT, LA TESTÈRENT DE CENT FAÇONS. ILS LA JUGÈRENT DÉFINITIVEMENT MORTE ET SANS DANGER PUIS FATIGUÉS ILS RENTRÈRENT DANS LEURS MAISONS
LES 'OMS BOUCHERS LA DÉCLARÈRENT IMPROPRE À LA CONSOMMATION — ENCROÛTÉE QU'ELLE ÉTAIT DE SEL ET DE LIMON LES 'OMS BOUCHERS REGAGNÈRENT LEURS MAISONS
LES 'OMS ENFANTS S'AMUSÈRENT UN PEU DU MONSTRE VAINCU LES PLUS AUDACIEUX S'ACCROCHÈRENT UN MOMENT À SES FLANCS PUIS ILS SE LASSÈRENT
LES 'OMS FEMELLES SE TURENT

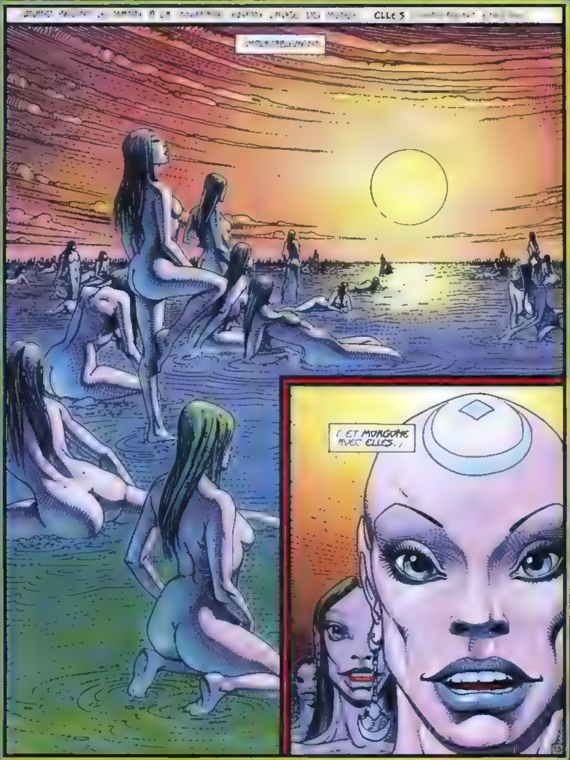
AU CRÉPUSCULE, ÉPUISÉS ET DÉÇUS PAR CETTE FÊTE INCONGRUE, LES 'OMS RENTRÈRENT DANS LEURS MAISONS POUR OUBLIER LA MER
LE LÉVIATHAN RESTA SUR PLACE, COMME UNE IDOLE ABANDONNÉE PAR SES ADORATEURS D'UN JOUR
CETTE NUIT-LÀ, CE N'EST PAS SUR LES REMPARTS QUE MORGONE CHANTA...
8

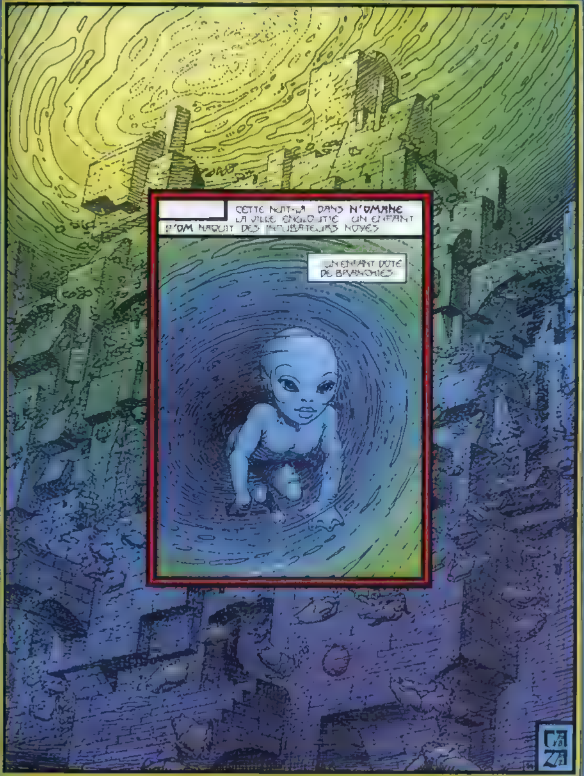
ET PUIS ELLES COMMENCENT À CHANTER
ELLES
ELLES


PORTAILS
ELLES CHANTAIENT
ET LA MER
ÉCOUTE
ET LA MER
QUI FRANCHIT
LES PORTAILS
ET ENTRE
DANS LA
ET LA MER
QUI EMPLIT LES
RUES COMME AU-
TANT DE CANAUX
RECOUVRANT
LES PLACES ET
11

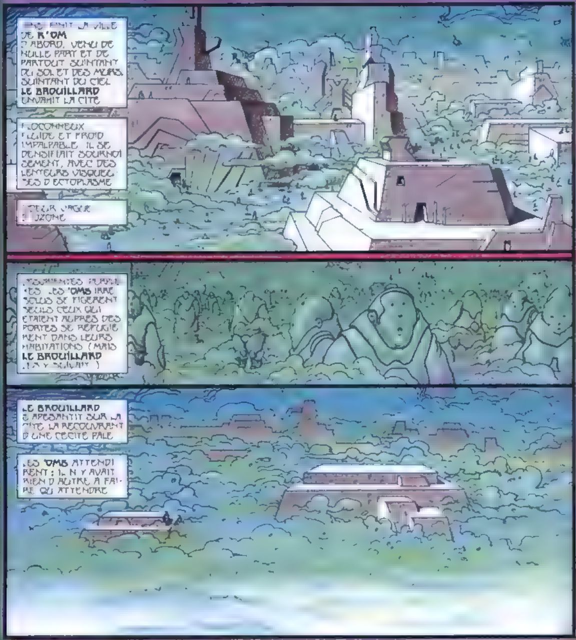


LA MER QUI SUBMERGE MARCHE APRES MARCHE QUASI SILENCIEUSEMENT LES ETAGES
LES BALCONS LES ESCALIERS
ELLES MARCHERENT DANS LA
— EN CHANTANT —
MER LES SUIVIT

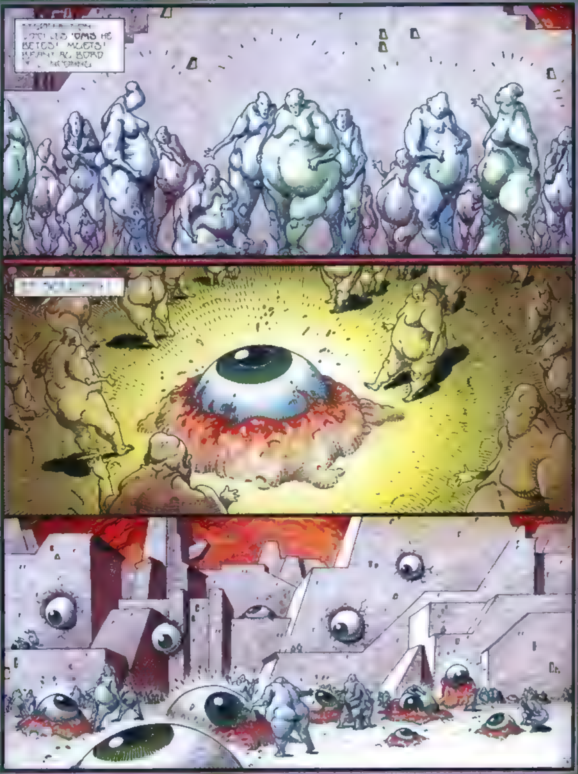

ELLES
( ET MORGONE AVEC ELLES. )


CETTE NUIT-LÀ DANS N'OMANE LA VILLE ENGLOUTIE UN ENFANT D'OM NAQUIT DES INCUBATEURS NOYÉS
UN ENFANT DOTÉ DE BRANCHIES
CAZA

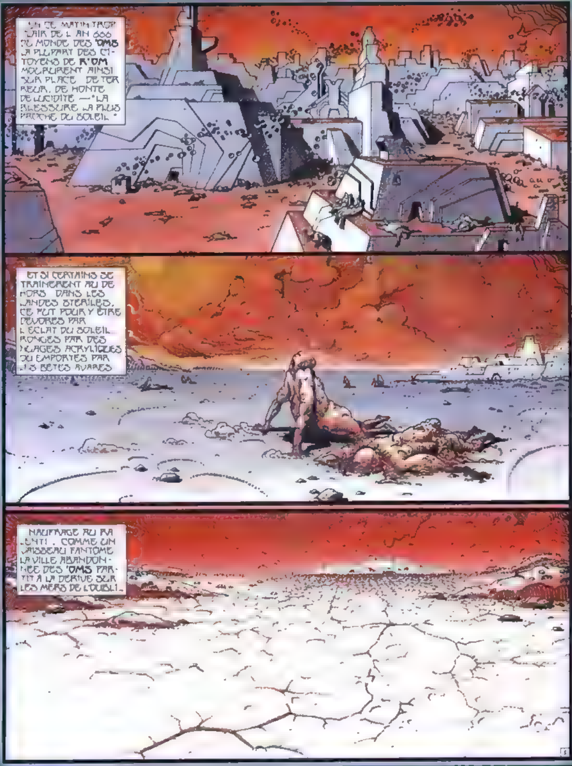
# BROUILLARD

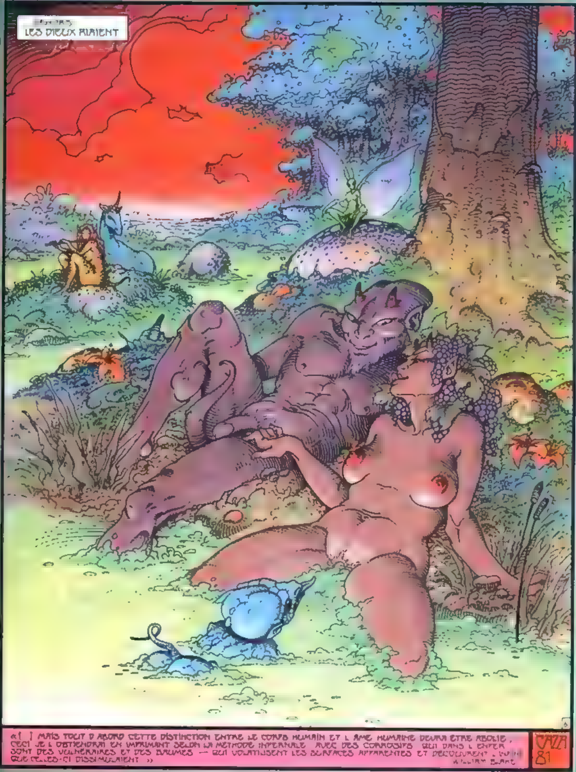

FINIT LA VILLE DE R'OM
D'ABORD, VENU DE NULLE PART ET DE PARTOUT SUINTANT DU SOL ET DES MURS, SUINTANT DU CIEL LE BROUILLARD ENVAHIT LA CITE
FLOCONNEUX FLUIDE ET FROID IMPALPABLE IL SE DENSIFIAIT SOURNOISEMENT, AVEC DES LENTEURS VISQUEUSES D'ECTOPLASME
ZONE
LES 'OMS SE FIGERENT SEULS CEUX QUI ETAIENT AUPRES DES PORTES SE REFUGIERENT DANS LEURS HABITATIONS (MAIS LE BROUILLARD
LE BROUILLARD S'APESANTIT SUR LA CITE LA RECOUVRANT D'UNE CECITE PALE
LES 'OMS ATTENDIRENT : IL N'Y AVAIT RIEN D'AUTRE A FAIRE QU'ATTENDRE

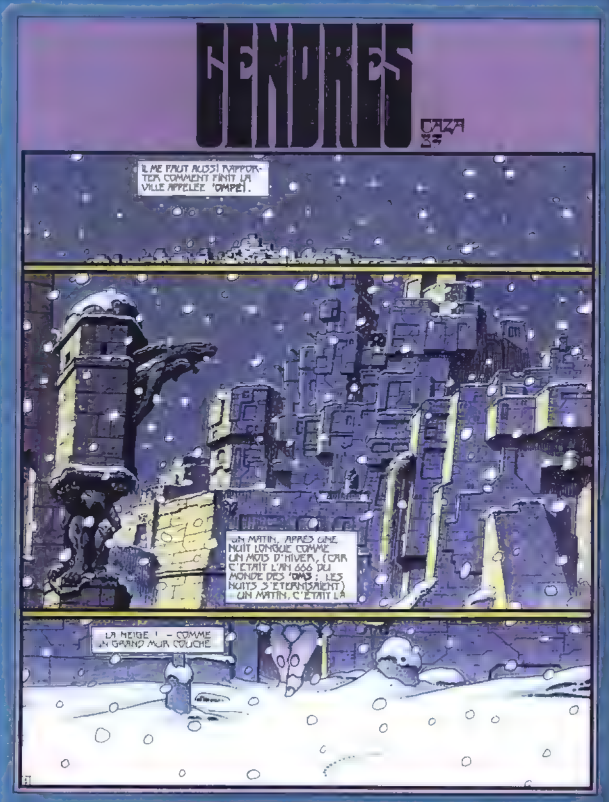
TEMPS PARALY
MINUTES
JOURS NUITS
PASSE
SAIT ?
UNE
INDETERMINA
LE BROUILLARD
A SE RE-
— COMME
DANS L'AIR.
PETIT A PETIT
QUE REAPPA
RAISSAIENT LES
LES OMB
EMERGEAIENT A LA
DU JOUR
ILS ETAIENT NUS.

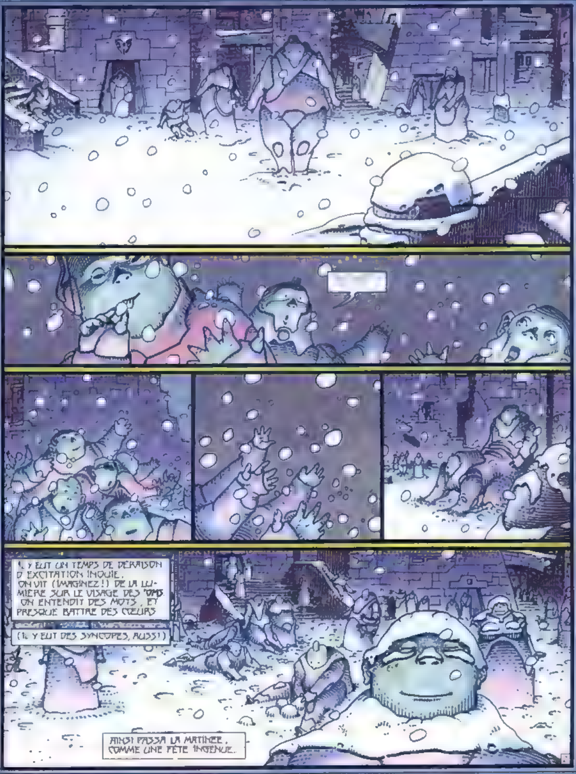


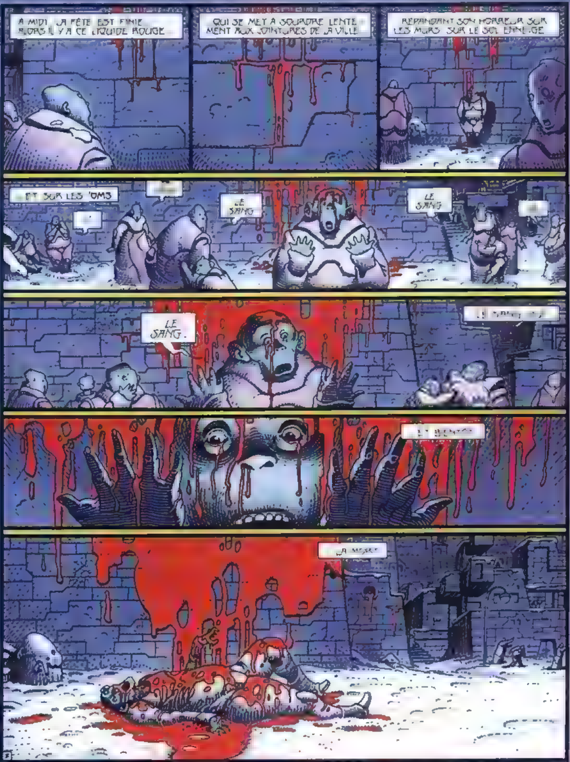
PANIQUE !!
HORREUR

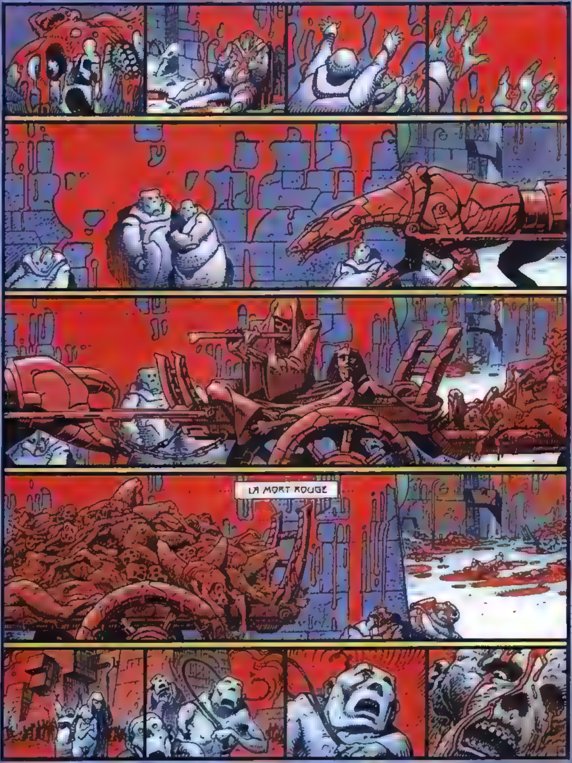

EN CE MATIN TROP CLAIR DE L'AN 666 DU MONDE DES 'OMS LA PLUPART DES CITOYENS DE R'OM MOURURENT AINSI SUR PLACE DE TERREUR, DE HONTE DE LUCIDITE — "LA BLESSURE LA PLUS PROCHE DU SOLEIL"
ET SI CERTAINS SE TRAINERENT AU DEHORS DANS LES LANDES STERILES, CE FUT POUR Y ETRE DEVORES PAR L'ECLAT DU SOLEIL RONGES PAR DES NUAGES ACRYLIQUES OU EMPORTES PAR LES BETES AVARES
NAUFRAGE AU RALENTI. COMME UN VAISSEAU FANTOME LA VILLE ABANDONNEE DES 'OMS PARTIT A LA DERIVE SUR LES MERS DE L'OUBLI.

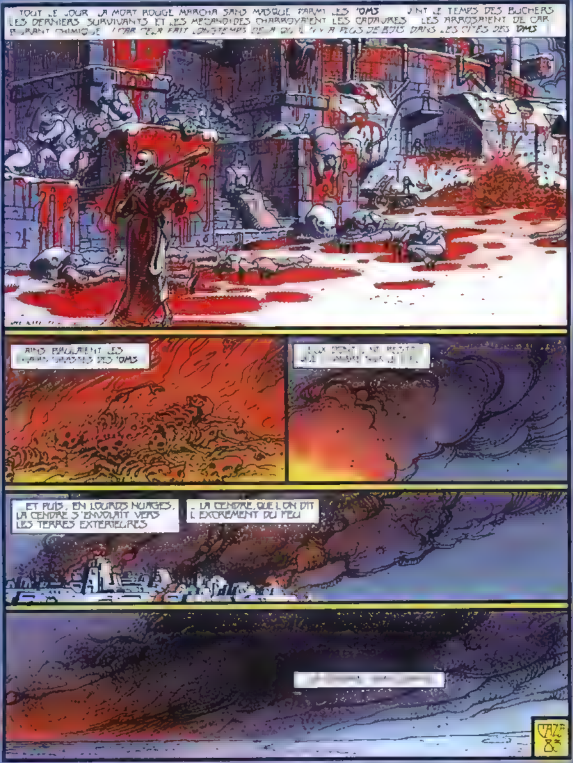

LES DIEUX RIAIENT
«[ ] MAIS TOUT D ABORD CETTE DISTINCTION ENTRE LE CORPS HUMAIN ET L AME HUMAINE DEVRA ETRE ABOLIE, CECI JE L OBTIENDRAI EN IMPRIMANT SELON LA METHODE INFERNALE AVEC DES CORROSIFS QUI DANS L ENFER SONT DES VULNERAIRES ET DES BAUMES — QUI VOLATILISENT LES SURFACES APPARENTES ET DECOUVRENT QUE CELLES-CI DISSIMULAIENT »
WILLIAM BLAKE
CAZA 81


CENDRES
CAZA
IL ME FAUT AUSSI RAPPORTER COMMENT FINIT LA VILLE APPELÉE 'OMPEI.
UN MATIN, APRÈS UNE NUIT LONGUE COMME UN MOIS D'HIVER, (CAR C'ÉTAIT L'AN 666 DU MONDE DES 'OMS : LES NUITS S'ÉTERNISAIENT) UN MATIN, C'ÉTAIT LÀ
LA NEIGE ! — COMME UN GRAND MUR COUCHÉ


IL Y EUT UN TEMPS DE DÉRAISON D'EXCITATION INOUÏE.
ON VIT (IMAGINEZ !) DE LA LUMIÈRE SUR LE VISAGE DES 'OMS. ON ENTENDIT DES MOTS, ET PRESQUE BATTRE DES CŒURS
(IL Y EUT DES SYNCOPES, AUSSI)
AINSI PASSA LA MATINÉE, COMME UNE FÊTE INGÉNUE.

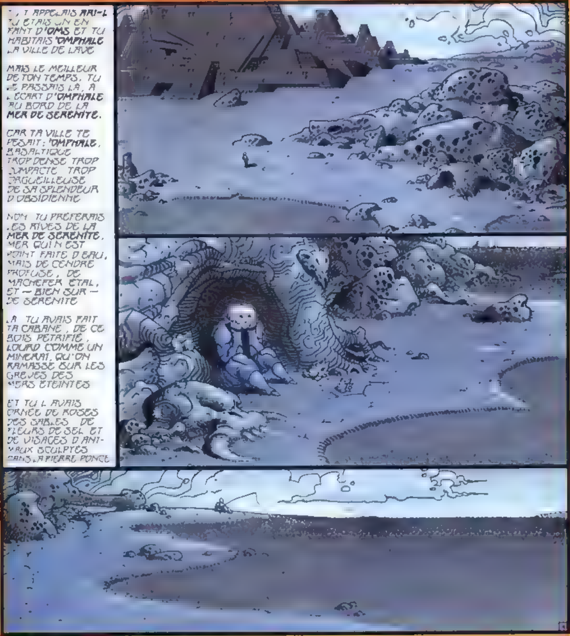

A MIDI LA FÊTE EST FINIE ALORS IL Y A CE LIQUIDE ROUGE
QUI SE MET A SOURDRE LENTEMENT AUX JOINTURES DE LA VILLE
RÉPANDANT SON HORREUR SUR LES MURS SUR LE SOL ENNEIGÉ
ET SUR LES 'OMS
LE SANG
LE SANG
LE SANG.

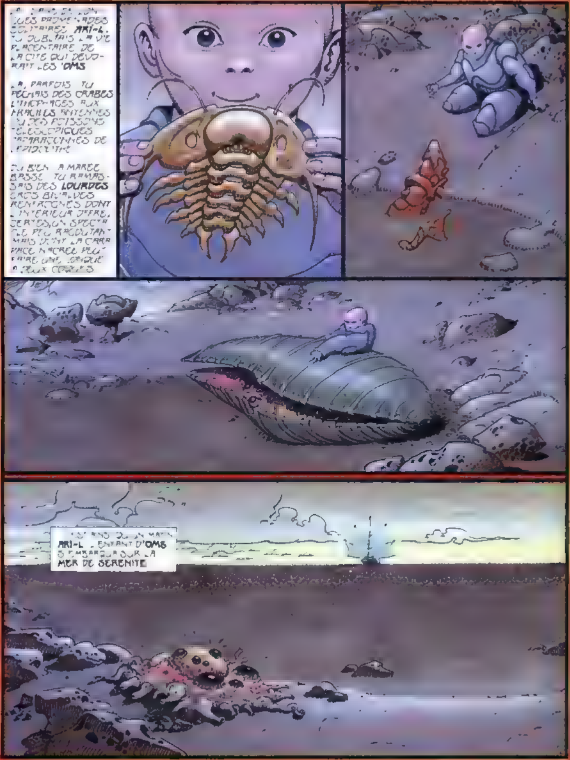

LA MORT ROUGE

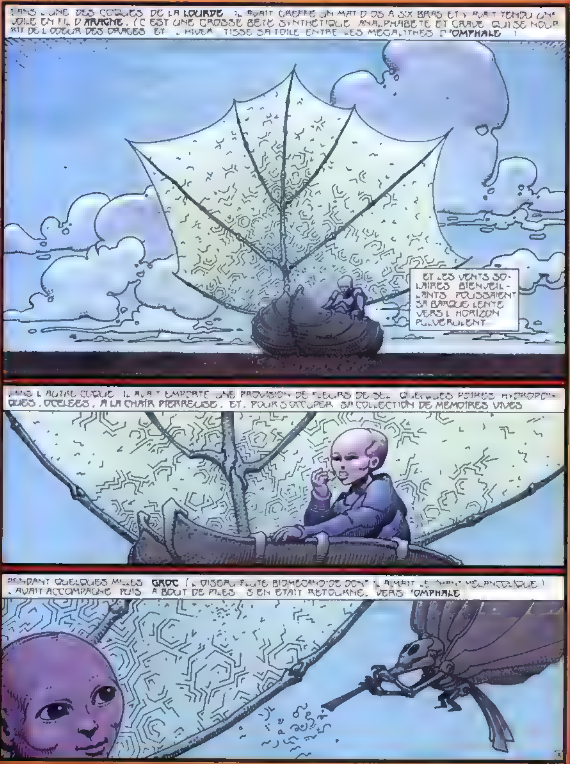

TOUT LE JOUR, LA MORT ROUGE MARCHA SANS MASQUE PARMI LES 'OMS ... VINT LE TEMPS DES BUCHERS
LES DERNIERS SURVIVANTS ET LES MECANOIDES CHARROYAIENT LES CADAVRES. LES ARROSAIENT DE CARBURANT CHIMIQUE ... DE BOIS DANS LES CITES DES OMS
AINSI BRULAIENT LES ... GRASSES DES 'OMS
... ET PUIS, EN LOURDS NUAGES, LA CENDRE S'ENVOLAIT VERS LES TERRES EXTERIEURES
... LA CENDRE, QUE L'ON DIT L'EXCREMENT DU FEU

CAZA

# ARI-L

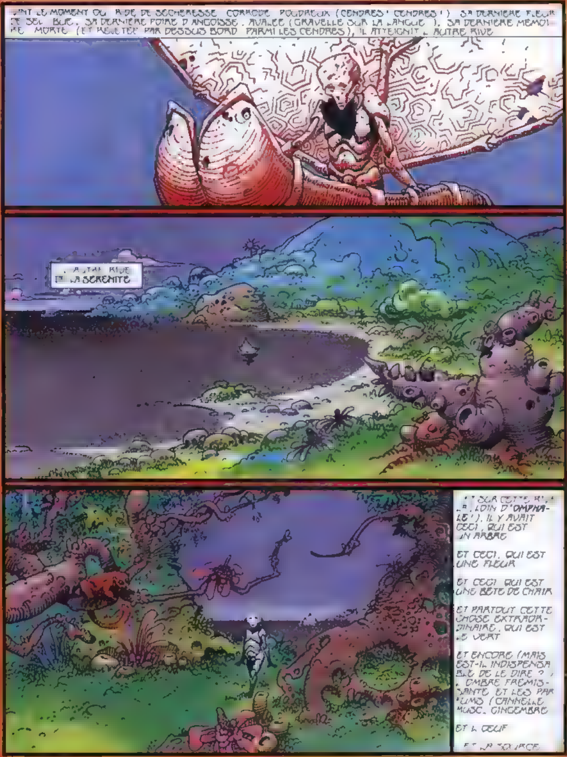

TU T'APPELAIS ARI-L
TU ETAIS UN EN
FANT D'OMS ET TU
HABITAIS 'OMPHALE
LA VILLE DE LAVE
MAIS LE MEILLEUR
DE TON TEMPS, TU
LE PASSAIS LA, A
L'ECART D'OMPHALE
AU BORD DE LA
MER DE SERENITE.
CAR TA VILLE TE
PESAIT : 'OMPHALE,
BASALTIQUE
TROP DENSE TROP
COMPACTE TROP
ORGUEILLEUSE
DE SA SPLENDEUR
D'OBSIDIENNE
NON TU PREFERAIS
LES RIVES DE LA
MER DE SERENITE,
MER QUI N'EST
POINT FAITE D'EAU,
MAIS DE CENDRE
PROFUSE, DE
MACHEFER ETAL,
ET — BIEN SUR —
DE SERENITE
LA TU AVAIS FAIT
TA CABANE, DE CE
BOIS PETRIFIE,
LOURD COMME UN
MINERAI, QU'ON
RAMASSE SUR LES
GREVES DES
MERS ETEINTES
ET TU L'AVAIS
ORNEE DE ROSES
DES SABLES DE
FLEURS DE SEL ET
DE VISAGES D'ANI-
MAUX SCULPTES
DANS LA PIERRE PONCE


ARI-L
PLACENTAIRE DE
LA CITE QUI DEVO-
RAIT LES 'OMS
PARFOIS TU
DES CRABES
TELESCOPIQUES
DE
A MAREE
BASSE TU RAMAS-
SAIS DES LOURDES
DONT
INTERIEUR
SPECTA
MAIS LA CARA
PACE PEUT
ARI-L ENFANT D'OMS
SUR LA
MER DE SERENITE

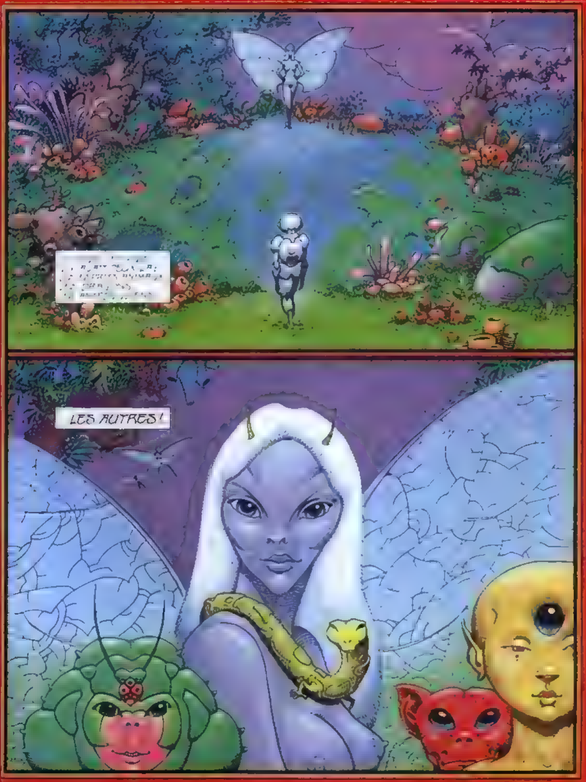

DANS L'UNE DES COQUES DE LA LOURDE IL AVAIT GREFFÉ UN MÂT D'OS À SIX BRAS ET Y AVAIT TENDU UNE VOILE EN FIL D'ARAGNE. (C'EST UNE GROSSE BÊTE SYNTHÉTIQUE ANALPHABÈTE ET GRAVE QUI SE NOURRIT DE L'ODEUR DES ORAGES ET L'HIVER TISSE SA TOILE ENTRE LES MÉGALITHES D'OMPHALE)
ET LES VENTS SOLAIRES BIENVEILLANTS POUSSAIENT SA BARQUE LENTE VERS L'HORIZON PULVÉRULENT
DANS L'AUTRE COQUE IL AVAIT EMPORTÉ UNE PROVISION DE FLEURS DE SEL, QUELQUES POIRES HYDROPONIQUES, OCELÉES, À LA CHAIR PIERREUSE, ET, POUR S'OCCUPER, SA COLLECTION DE MÉMOIRES VIVES
PENDANT QUELQUES MILLES GROC (L'OISEAU-FLÛTE BIOMÉCANOÏDE DONT IL AIMAIT LE CHANT MÉLANCOLIQUE) L'AVAIT ACCOMPAGNÉ PUIS, À BOUT DE MILES, S'EN ÉTAIT RETOURNÉ VERS L'OMPHALE

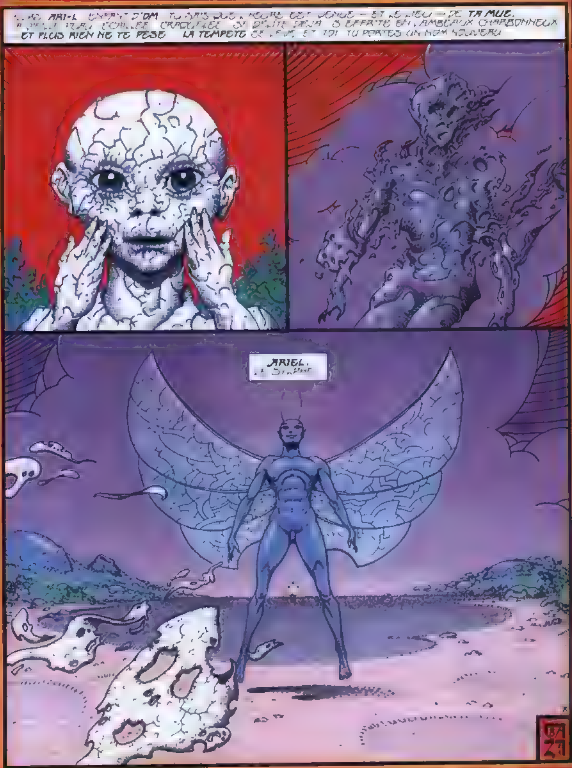
COMME UN MOIS LUNAIRE MONOTONE BIEN SÛR
ARI-L
QUE LE SOLEIL EVAPORAIT EN BRUMES SUFFOCANTES

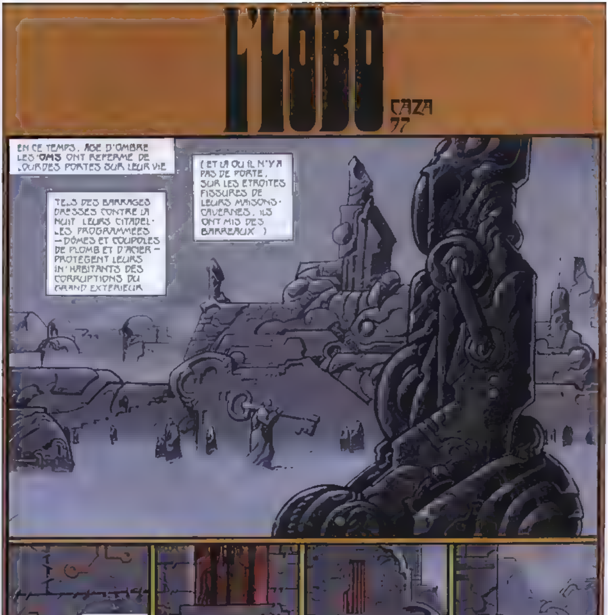
UNE FOIS ... LE CRANE D'UN ELEPHANT DE MER
DES ELEPHANTS DE MER ON N'A A VRAI DIRE JAMAIS VU QUE LE CRANE MAIS ON DIT QUE LEURS CORPS DEMESURES SOUS LA CENDRE COUVENT DES FEUX PROFONDS )
SA ROUTE CROISA CELLE D'UN AUTRE ... DERIVANT PESAMMENT SUR L'ASPHALTE LENT DE LA MER (SALUT LOINTAIN.. )
UNE FOIS ... 'OMS ... D'UNE CITE MORTE
... DES 'OMS ... ET LES CITES AGONISAIENT )

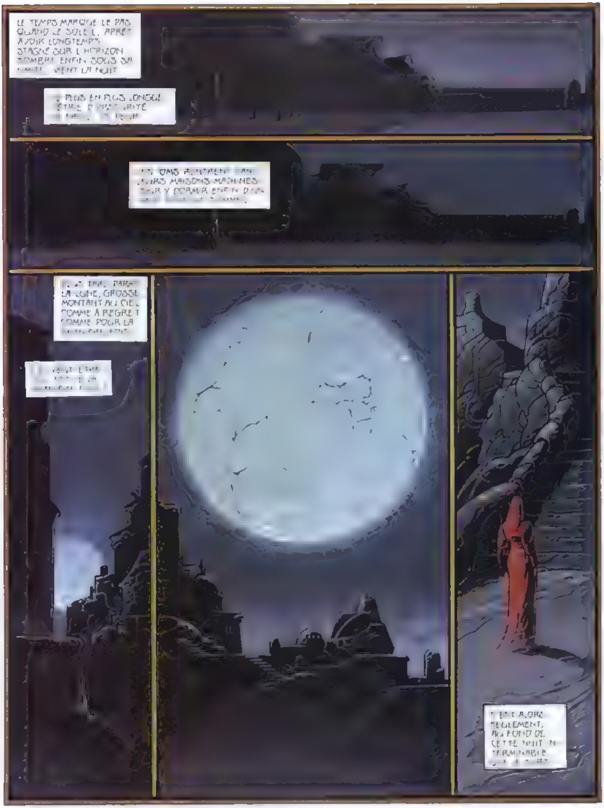


INT LE MOMENT OÙ RIDE DE SÉCHERESSE CORRODÉ POUDREUX (CENDRES! CENDRES!) SA DERNIÈRE FLEUR DE SEL BUE. SA DERNIÈRE POIRE D'ANGOISSE AVALÉE (GRAVELLE SUR LA LANGUE). SA DERNIÈRE MÉMOIRE MORTE (ET REJETÉE PAR DESSUS BORD PARMI LES CENDRES), IL ATTEIGNIT L'AUTRE RIVE
LA SÉRÉNITÉ
ET SUR CETTE RIVE LOIN D'OMPHALE'), IL Y AVAIT CECI, QUI EST UN ARBRE
ET CECI, QUI EST UNE FLEUR
ET CECI QUI EST UNE BÊTE DE CHAIR
ET PARTOUT CETTE CHOSE EXTRAORDINAIRE, QUI EST LE VERT
ET ENCORE (MAIS EST-IL INDISPENSABLE DE LE DIRE ?), OMBRE FRÉMISSANTE ET LES PARFUMS (CANNELLE, MUSC, GINGEMBRE
ET L'OEUF
ET LA SOURCE


LES AUTRES !

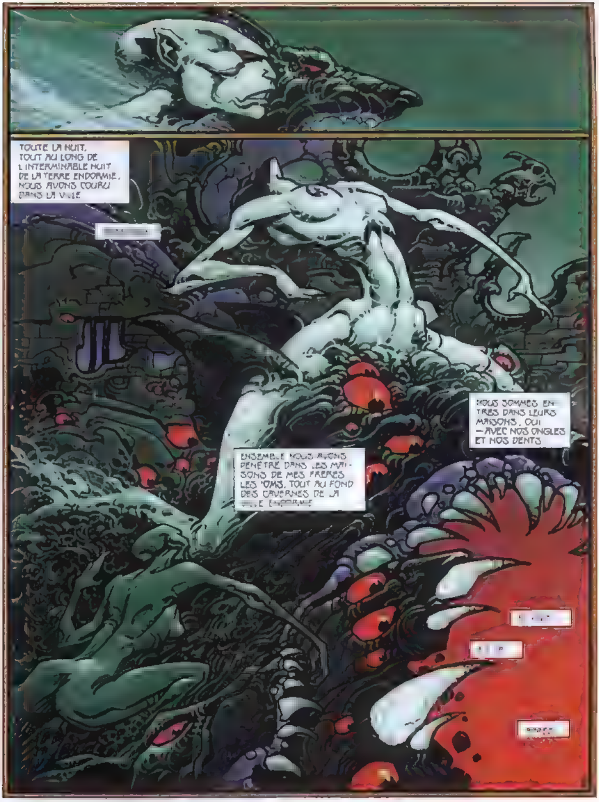

ARI-L ENFANT D'OM ... TA MUE.
... EN LAMBEAUX CHARBONNEUX
ET PLUS RIEN NE TE PESE LA TEMPETE ... ET TOI TU PORTES UN NOM NOUVEAU
ARIEL.


CAZA
97
EN CE TEMPS, AGE D'OMBRE LES 'OMS ONT REFERME DE LOURDES PORTES SUR LEUR VIE
TELS DES BARRAGES DRESSES CONTRE LA NUIT LEURS CITADEL-LES PROGRAMMEES —DÔMES ET COUPOLES DE PLOMB ET D'ACIER— PROTEGENT LEURS IN'HABITANTS DES CORRUPTIONS DU GRAND EXTERIEUR
(ET LA OU IL N'Y A PAS DE PORTE, SUR LES ETROITES FISSURES DE LEURS MAISONS-CAVERNES, ILS ONT MIS DES BARREAUX )
C'EST-IL UN ENDROIT PLUS SUR QU'UN
AINSI VIVENT LES 'OMS MES FRERES, DANS LA VIELLE CITE NOMMEE 'OMBRE, EN CES TEMPS MORNES OU LA TERRE, DEJA, RALENTIT SA ROTATION.

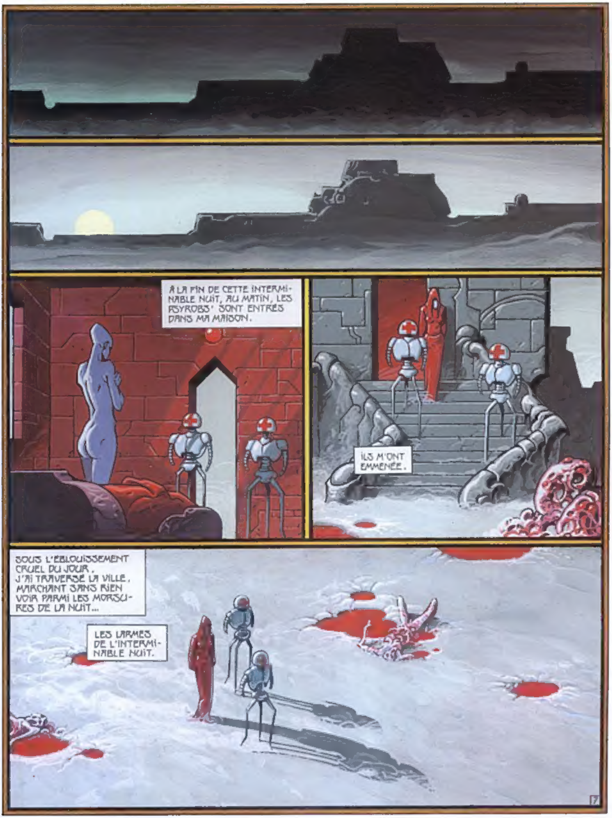

LE TEMPS MARQUE LE PAS
QUAND LE SOLEIL, APRÈS AVOIR LONGTEMPS STAGNÉ SUR L'HORIZON
ENFIN SOUS SA
VIENT LA NUIT
PLUS EN PLUS LONGUE
LEURS MAISONS-MACHINES
POUR Y DORMIR ENFIN D'UN
LA LUNE, GROSSE MONTANT AU CIEL COMME À REGRET COMME POUR LA
AU FOND DE CETTE NUIT INTERMINABLE

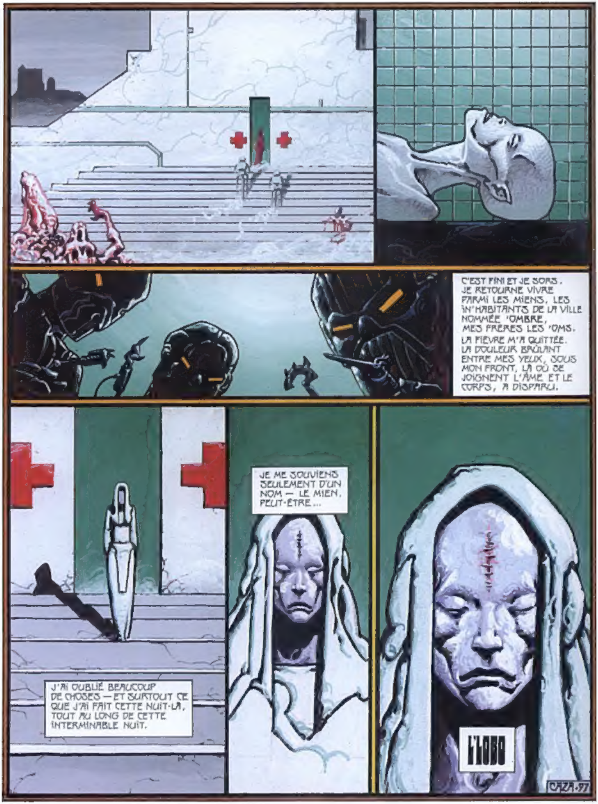
FIEVRE ME RONGE
DOULEUR BRULE
OUS MON FRONT, LA
STE ENTRE MES YEUX
OU SE JOIGNENT
AME ET LE
ME SEMBLE QUE LES
RAYONS DE LA
DEVRAIENT SOU
CETTE
E OU AUCUN
AUTRE OM
NE FAIT
JE SORS
LA NUIT
JE
VOIS CE QUE
NUL AUTRE
OM
CONTRAIRE
LES RAYONS
DE LA LUNE
ACTIVENT

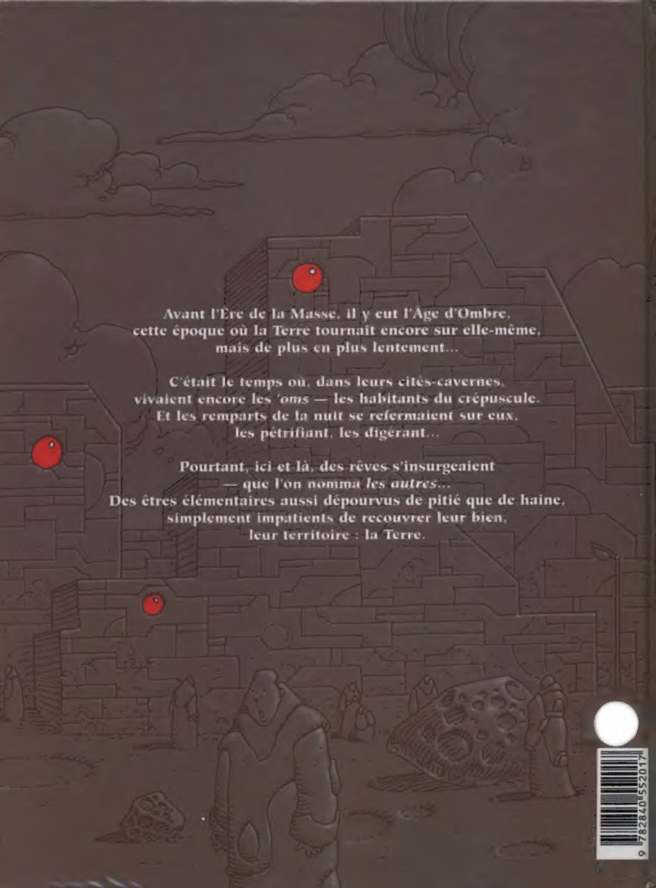
L'LOBO
ÂME DE LA NUIT
FILS DE LA LUNE
VENU DE L'EXTÉRIEUR,
DU GRAND FROID
NÉ DU PUITS PROFOND
DE LA LONGUE NUIT
DE L'INTERMINABLE
NUIT DE
L'ÂGE D'OMBRE
TU ES VENU
JUSQU'ICI. TU
ES ENTRÉ EN CE
LIEU INTERDIT
DANS LA VILLE
NOMMÉE L'OMBRE.
JE T'ATTENDAIS


TOUTE LA NUIT, TOUT AU LONG DE L'INTERMINABLE NUIT DE LA TERRE ENDORMIE, NOUS AVONS COURU DANS LA VILLE
NOUS SOMMES ENTRES DANS LEURS MAISONS, OUI —AVEC NOS ONGLES ET NOS DENTS
ENSEMBLE NOUS AVONS PENETRE DANS LES MAISONS DE MES FRERES LES 'OMS, TOUT AU FOND DES CAVERNES DE LA VILLE ENDORMIE

APRES JE NE SAIS PLUS
JE NE VOYAIS PLUS RIEN
JE NE ME SOUVIENS
PLUS DE RIEN
SINON QUE LA LUNE
ETAIT ROUGE


À LA FIN DE CETTE INTERMINABLE NUIT, AU MATIN, LES PSYROBS* SONT ENTRÉS DANS MA MAISON.
ILS M'ONT EMMENÉE.
SOUS L'ÉBLOUISSEMENT CRUEL DU JOUR, J'AI TRAVERSÉ LA VILLE, MARCHANT SANS RIEN VOIR PARMI LES MORSURES DE LA NUIT...
LES LARMES DE L'INTERMINABLE NUIT.
17


C'EST FINI ET JE SORS. JE RETOURNE VIVRE PARMI LES MIENS, LES IN'HABITANTS DE LA VILLE NOMMÉE 'OMBRE, MES FRÈRES LES 'OMS.
LA FIÈVRE M'A QUITTÉE. LA DOULEUR BRÛLANT ENTRE MES YEUX, SOUS MON FRONT, LÀ OÙ SE JOIGNENT L'ÂME ET LE CORPS, A DISPARU.
J'AI OUBLIÉ BEAUCOUP DE CHOSES — ET SURTOUT CE QUE J'AI FAIT CETTE NUIT-LÀ, TOUT AU LONG DE CETTE INTERMINABLE NUIT.
JE ME SOUVIENS SEULEMENT D'UN NOM — LE MIEN, PEUT-ÊTRE...
L'LOBO
CAZA.97



Avant l'Ère de la Masse, il y eut l'Âge d'Ombre,
cette époque où la Terre tournait encore sur elle-même,
mais de plus en plus lentement...

C'était le temps où, dans leurs cités-cavernes,
vivaient encore les *'oms* — les habitants du crépuscule.
Et les remparts de la nuit se refermaient sur eux,
les pétrifiant, les digérant...

Pourtant, ici et là, des rêves s'insurgeaient
— que l'on nomma *les autres*...
Des êtres élémentaires aussi dépourvus de pitié que de haine,
simplement impatients de recouvrer leur bien,
leur territoire : la Terre.

9 782840 552017